La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 21 septembre 1955 — No 39 43

Grandiose réception à la Cathédrale

S. Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur, entre officiellement en fonctions

Notre poste C.H.F.A. irradie la cérémonie du soir.

Dimanche dernier, 18 septembre, se sont déroulées dans la cathédrale Saint-Joseph d'Edmonton, les cérémonies de la réception officielle de Son Excellence Mgr Anthony Jordan, o.m.i., nommé par le Saint-Siège, le 19 avril dernier, archevêque de Sillio et Coadjuteur de l'Archidiocèse d'Edmonton.

A midi, le nouvel élu a célébré une Messe pontificale pour implorer les bénédictions du Ciel sur son apostolat dans cet Archidiocèse. Accompagné du clergé, présent, il avait fait son entrée dans la Cathédrale. Une garde d'honneur de Chevaliers du quatrième degré l'escortait et à la porte de la Cathédrale, M. l'abbé Joseph Malone, curé, présida la réception liturgique. Mgr G.H. Griffin, recteur du Grand-séminaire Saint-Joseph, agissait comme prêtre-assistant et les fonctions de diacre et sous-diacre étaient remplies par le R. P. Osias Fournier, o.m.i., provincial de l'Alberta-Saskatchewan et le R.P. Gabriel Ehman, C.Ss.R., vice-provincial d'Edmonton. M. l'abbé James Holland dirigeait les cérémonies.

En plus d'une soixantaine de membres du clergé, l'on remarquait dans le Sanctuaire la présence de Dom Severin Gertken, O.S.B., abbé Nullius de Muenster, Sask.; Mgr Malcolm MacEachern, évêque de Charlottetown; Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg; Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard; Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul; Mgr Nicholas Savaryn, S.B.M., exarche ukrainien d'Alberta et de la Colombie; Mgr Joseph Trocellier, o.m.i., vicaire apostolique du Mackenzie; Mgr F. P. Carroll, évêque de Calgary; Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina; Mgr William Mark Duke, archevêque de Vancouver.

La chorale de la Cathédrale était sous la direction de M. l'abbé Leo Green.

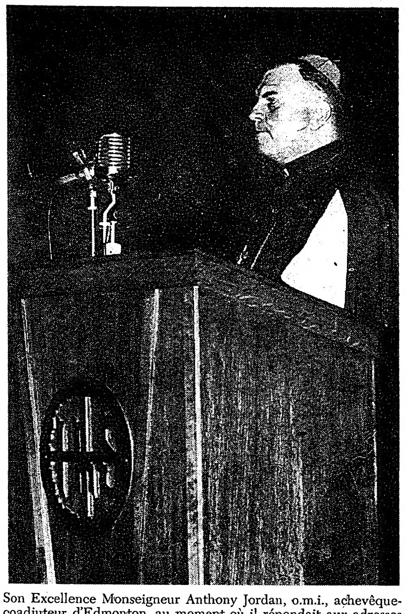
A l'évangile, Monseigneur Carroll prononça le sermon en anglais. Il fut suivi de Monseigneur Routhier qui parla en français. Nos lecteurs trouveront dans une autre page le texte du sermon par Mgr Routhier.

Dans les premiers bancs de la nef, des places spéciales avaient été réservées pour la famille du nouveau Coadjuteur. L'on remarquait en particuliers Madame Margaret Jordan, vénérable mère de Monseigneur, entourée de ses enfants et petits-enfants.

Dans l'après-midi, 4h., plus de 200 religieuses se réunissaient à la salle du Sacré-Coeur pour offrir leurs hommages à Monseigneur Jordan. Deux adresses, l'une en français et l'autre en anglais furent lues par la Révérende Soeur Beaupré, des Soeurs Grises et la Révérende Mère Margaret Mary, Fidèle Compagne de Jésus. Dans sa réponse Monseigneur remercia chaleureusement les religieuses et en profita pour féliciter Soeur Beaupré qui célèbre cette année ses Noces de diamant de vie religieuses et il rappela quelques souvenirs piquants du temps où il était élève des Fidèles Compagnes.

Le soir, à 7h.45, avait lieu la cérémonie officielle de réception, également à la Cathédrale. Après une invocation récitée par l'abbé Malone, M. l'abbé Emile Brière lut en latin, en anglais et en français, la Bulle de nomination émise par le Saint-Siège. Cette lecture ayant été faite, Mgr J. H. MacDonald, archevêque, adressa la parole en anglais et en français.

(suite à la page 8)



Son Excellence Monseigneur Anthony Jordan, o.m.i., achevêque-coadjuteur d'Edmonton, au moment où il répondait aux adresses qui lui furent présentées au nom des fidèles de l'Archidiocèse, dimanche dernier.

Le Dictateur Peron a démissionné

Buenos-Aires. — Le Président de l'Argentine, Juan Peron, dont le sort était très précaire depuis plusieurs mois, a enfin donné sa démission. Il semble qu'il se soit réfugié au Paraguay.

Depuis son départ, l'armée a formé un Comité de quatorze membres pour administrer l'Argentine et négocier avec les insurgés: dont la révolte dure depuis quatre jours.

Les observateurs politiques croient qu'une junte militaire gouvernera pendant plusieurs mois, alors que l'on cherchera les moyens à prendre pour remplacer la dictature de Peron par un gouvernement démocratique constitutionnel.

A Washington l'on pose trois conditions pour reconnaître officiellement le prochain gouvernement de l'Argentine: qu'il ait plein contrôle sur tout le pays; quil ait le support général du peuple; qu'il soit prêt à remplir les obligations internationales contractées par le pays.

Pas de fuite de renseignements en Australie

Canberra. — Les espions russes ont réussi à s'approprier des renseignements confidentiels du ministère australien des Affaires extérieures entre 1943 et 1949, mais on ne possède aucune preuve de fuite importante depuis 1949. Voilà ce qu'a trouvé une commission royale d'enquête sur l'espionage en Australie.

La Commission, formée pour faire enquête sur la défection de Vladimir Petrov, autrefois troisième secrétaire à l'ambassade soviétique à Canberra, a placé cette conclusion parmi les plus importantes de son rapport déposé au Parlement.

Elle a aussi conclu que l'ambassade soviétique à Canberra était une base pour un "système d'espionage non militaire" entre 1943 et 1954.

C'est en 1954, en avril, que Petrov et sa femme, Evdokia, cherchaient asile en Australie. Petrov avait d'abord été seul à demander l'asile. Sa femme, demeurée à l'ambassade, retournait en Russie par avion lorsqu'elle a demandé aux autorités australiennes de lui accorder l'asile avec son mari. Le couple, depuis lors, vit en Australie.

Réveil rural

Au début de septembre, M. Paul-Emile Boutet, de Radio-Canada a parcouru les régions de la Rivière-la-Paix et a pris des enregistrements d'interviews avec de nos fermiers. Ces interviews doivent passer périodiquement en ondes à l'émission "Le Réveil Rural". C'est ainsi que samedi prochain, à 11h.30 de l'avant-midi, vous pourrez entendre M. Joseph Filion de Donnelly. Soyez donc aux écoutes.

Nos Universitaires





Deux Bacheliers de l'Université du Manitoba, anciens élèves du Collège des Jésuites de Saint-Boniface, font actuellement des études universitaires. Ce sont: Gilles Blain, étudiant en médecine à l'Université de l'Alberta et Robert Blain, étudiant en psychologie, à l'Université de Montréal. — Tous deux sont fils de M. et Mme Antoine Blain d'Edmonton.

Le Doyen de l'Episcopat canadien décédé mercredi dernier à Saint-Boniface

S. Exc. Mgr Arthur Béliveau était âgé de 85 ans. S. Exc. Mgr Maurice Baudoux devient Archevêque de Saint-Boniface

St-Boniface, Man. (CCC) — S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface, est décédé mercredi dernier, à l'hôpital de St-Boniface. Agé de 85 ans, il était le doyen de l'épiscopat canadien, tant en âge qu'en nombre d'années d'épiscopat.

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, qui était archevêque-coadjuteur avec droit de succession, depuis le 4 mars 1952, ainsi qu'administrateur de ce diocèse, devient automatiquement archevêque résidentiel.

Mgr Béliveau est né à Mont-Carmel, diocèse de Trois-Rivières, le 2 mars 1870; ses ancêtres étaient Acadiens. Encire adolescent, il se rendit à St-Boniface, où il fit ses études secondaires au collège des Jésuites. Il fit ses études de théologie au grand Séminaire de Montréal et fut ordonné prêtre, à Louiseville, le 24 septembre 1893, par S. Exc. Mgr Laflèche, ancien collaborateur de Mgr Provencher. Il se rendit ensuite à Rome pour y parfaire ses études théologiques.

Dès son retour de la ville éternelle, il fut nommé procureur de l'archevêché de St-Boniface, s'attirant, dans l'accomplissement de cette fonction, l'estime générale, tout d'abord celle de Mgr Langevin, o.m.i., alors en charge de ce diocèse.



S.E. Mgr Maurice Baudoux

Quand ce grand archevêque sentit sa santé ébranlée, il demanda au St-Père de lui donner un auxiliaire. Mgr Beliveau fut alors nommé le 24 mai 1913, évêque titulaire de Domitianopolis et auxiliaire de Mgr Langevin. Il fut sacré par son archevêque, le 25 juillet suivant, dans la cathédrale de St-Boniface, et reçut le pallium le 7 juin 1916.

Une carrière épiscopale longue de plus de 42 ans commença alors pour Mgr Béliveau. Le 9 décembre 1915, il succédait à Mgr Langevin, comme archevêque, recueillant ainsi l'héritage d'un grand défenseur des droits scolai-

(suite à la page 8)

Un ministre du Travail rend hommage

A la doctrine sociale de Léon XIII

New-York (CCC) — Au cours d'un banquet offert à New-York par les anciens combattants catholiques des Etats-Unis, auquel assistaient Son Em. le cardinal Spellman, archevêque de New-York et M. James P. Mitchell, ministre du travail, ce dernier a pris la parole et a déclaré que la doctrine chrétienne du Pape Léon XIII est encore aussi actuelle qu'au 19e siècle. Selon le ministre Mitchell, la grande qualité de cette doctrine consiste dans la conception chrétienne de l'ordre social disant que l'homme reçoit sa dignité de Dieu et que, du moment, qu'il accepte Dieu, la lutte des classes et la haine font place à la charité et à l'amour chrétien.

Au sujet de la responsabilité du patron et du travailleur et de la collaboration harmonieuse entre eux, le ministre démontra la part prise par plusieurs Papes concernant une meilleure compréhension de l'ordre social.

De jeunes ouvriers construisent une station missionnaire

La Haye (CCC) — La J.O.C. hollandaise lance un programme d'aide active aux missions en envoyant six de ses membres — tous spécialisés en construction — pour ériger une station missionnaire à l'intention des Pères Blancs en Afrique Centrale.

La station projetée comprendra un séminaire, un monastère, et une chapelle. Les jeunes missionnaires laïcs se rendront par avion en Afrique, les dépenses étant acquittées par la J.O.C. Ils se proposent de passer deux ans en territoire missionnaire.

"Une souillure que l'histoire devra effacer"

L'affaire Pétain

Québec. — La sentence imposée à feu l'ex-maréchal Philippe Pétain, convaincu de collaboration avec les Allemands, fut une "grande injustice". C'est du moins l'avis de Me Jean Lemaire, l'un des avocats qui défendirent le maréchal de France durant le célèbre procès.

Membre du Barreau de Paris, Me Lemaire, qui s'adressait à un groupe d'avocats et de juges québécois, s'est dit d'avis que la condamnation de Pétain est "une souillure que l'histoire devra effacer."

Condamné à mort après la guerre, l'ex-maréchal vit sa peine commuée en détention perpétuelle à l'Ile d'Yeux, grâce à l'intervention du général Charles de Gaulle.

Des preuves récemment mises à jour, a précisé Me Lemaire, établissent que les officiers nazis contraignirent le maréchal à les accompagner en Allemagne.

"Si nous avions eu alors les documents que nous possédons aujourd'hui, non seulement n'y aurait-il pas eu de condamnation, mais il n'y aurait pas eu de procès."

On sait que les tribunaux français ont été saisis d'une requête tendant à la révision du procès. L'ex-maréchal est décédé en réclusion.

Les recherches sur l'atome: une "sereine perspective de paix"

Le Pape souligne les "merveilleux résultats" obtenus par plusieurs nations — l'Etude de la "nature providentiellement préparée"

Cité du Vatican. — La conférence de Genève sur les usages pacifiques de l'énergie atomique a démontré à l'humanité qu'une "sereine perspective de paix peut naître" de la recherche atomique.

Le pape Pie XII l'a déclaré devant le quitrième congrès thomiste international, dans un discours où il a discuté les théories de l'énergie nucléaire et leur relation avec la philosophie. Le texte de son discours a été rendu public hier.

Après avoir dit que l'énergie nucléaire représente une des plus grandes expériences de l'humanité dans le domaine du progrès technique, le Souverain Pontife a dit:

"La récente conférence de Genève pour l'utilisation de l'énergie atomique a des fins pacifiques a mis sous les yeux stupéfiés de l'humanité les merveilleux résultats obtenus déjà par plusieurs nations dans le secteur des applications de l'énergie atomique aux domaines industriel, biologique et médical.

Une sereine perspective de paix peut naître de ces triomphes de la vérité, découverte par l'étude de la nature providentiellement préparée, si les coeurs des hommes s'appliquent à donner comme fondement à leurs espérances la foi en un Dieu créateur et l'amour envers tous leurs frères."

Le Saint-Père a aussi déclaré que l'enseignement de saint Thomas d'Aquin, dont les applications des principes d'Aristote à la chrétienté forme la base de la philosophie catholique, conserve toute sa valeur à la lumière de la recherche atomique moderne.

Plus les savants étudient la nature du monde physique, dit-il, plus la faillite des hypothèses matérialistes devient évidente.

L'homme qui a emprisonné les enfants de Fatima

Lisbonne (CCC) — On annonce la mort de l'homme qui avait emprisonné et menacé les trois enfants à qui Notre-Dame de Fatima est apparue en 1917.

Arturo de Oliveira dos Santos, ancien administrateur de la région de Vila Nova do Ourem est en effet décédé à Lisbonne, à l'âge de 75 ans.

Santos avant toujours gardé le strict silence sur les événements survenus à Fatima; on ignore s'il est mort réconcilié avec l'Eglise.

Le 13 août 1917, Oliveira Santos, alors jeune franc-maçon et administrateur régional de Vila Nova, fit enlever les trois enfants à qui Notre-Dame était apparue, les enferma dans une prison mal entretenue, puis essaya en vain, en multipliant les menaces, de faire dire aux enfants le secret à eux révélé par la Sainte Vierge.

New-York. — La Chine Communiste ne pourra encore participer d'une manière active à la 10ème assemblée annuelle des Nations-Unies. En effet, hier une proposition en ce sens formulée par le délégué soviétique, M. Molotov, a été rejetée par l'assemblée. Le vote fut de 42 voix contre 12.

Bonnyville

Inauguration de l'agrandissement de l'Hôpital Saint-Louis

Présidé par S. Exc. Mgr Philippe Lussier, C. Ss.R., évêque de Saint-Paul

Samedi dernier, le 17 septembre, c'était fête à Bonnyville: en effet l'on y célébrait la Bénédiction et l'inauguration d'un nouvel agrandissement de notre hôpital Saint-Louis.

La Bénédiction, présidée par S. Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul, eut lieu vers onze heures de l'avant-midi. Simple, mais touchante cérémonie au cours de laquelle l'Evêque demanda à Dieu d'être le Roi et Maître de ce nouvel immeuble; d'accorder à ceux qui s'y dévoueront le courage nécessaire pour y faire beaucoup de bien; d'aider les patients à surnaturaliser leurs épreuves.

Sous la présidence de Son Honneur le Maire Alfred Muller, la cérémonie d'inauguration eut lieu à deux heures de l'après-midi. Prirent part successivement au programme: Son Exc. Mgr Philippe Lussier; un représentant de la Maison Rule, Wynn& Rule, architectes d'Edmonton qui avaient été chargés de dessiner les plans du nouvel édifice; M. Léo Caouette qui a installé toute l'électricité; M. J. Josvanger, député provincial; M. André Déchène, C.R., qui représentait son père, député fédéral du Comté de Bonnyville; M. Déchène parla également au nom de l'Exécutif de l'A.C.F.A., dont il est le président-général; le R. P. Georges Chevrier, o.m.i., curé; le Dr M.C. McCallum, directeur du Service d'hospitalisation et représentant du Ministère provincial de la Santé; le Dr Claude Bisson et le Dr E. Yelle.

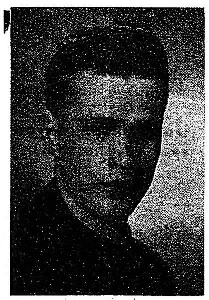
Au cours de ces discours, tous très intéressants, l'on rappela les débuts plus que modeste du premier hôpital, fondé en 1919, par les Soeurs de la Charité Notre-Dame d'Evron. Puis vint la construction, en 1929, du corps central de l'édifice actuel. Et aujourd'hui, l'inauguration de ce nouvel agrandissement est comme la consécration des efforts et des grands sacrifices consentis par nos bonnes Soeurs de la Charité

En plus de doubler la capacité de notre hôpital, cet agrandissement lui apporte grand nombre d'améliorations et de facilités des plus modernes, entre autre un magnifique ascenseur.

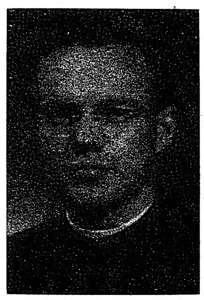
Notre hôpital est actuellement dirigé par Soeur Cecilia. Nous étions particulièrement fiers de revoir la Révérende Mère Eugénie qui, tout au cours de la construction a surveillé avec diligence les progrès des travaux. C'est elle que eut l'honneur bien mérité de couper le ruban traditionnel.

Edmonton — Plus de six nouveaux universitaires se sont enregistrés à l'Université de l'Alberta au cours des six derniers jours. L'adresse de bienvenue aux étudiants sera lue jeudi par le Docteur Andrew Stewart, président de l'institution.

Anciens élèves du Collège Saint-Jean ordonnés prêtres au cours de cette année.



M. l'abbé Guy Carrière



R.P. Dollard Desmarais, o.m.i.



M. l'abbé M.A. George



R.P. Maurice Goutier, o.m.i.



M. l'abbé Joseph Lachance



R.P. Daniel Lafrance, o.m.i.



R.P. Gaston Montmigny, o.m.i.



M. l'abbé Lucien Morissette

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 21 SEPTEMBRE 1955

Qui viendra en aide aux écoles de la Colombie?

Ce n'est pas sans une certaine émotion que nos lecteurs auront pris connaissance de l'appel pathétique en faveur des écoles de Maillardville, appel publié dans notre édition de la semaine dernière et signé par Isabelle Boyer de la Giroday. Tous nous savons, au moins dans les grandes lignes la situation qui est faite à nos compatriotes de la Colombie, en ce qui concerne leurs écoles catholiques et françaises. Le dilemne dans lequel ils se débattent est excessivement tragique: ou bien envoyer leurs enfants dans les écoles soutenues par les taxes publiques et courir ainsi le très grand danger d'en faire des païens; ou bien se construire eux-mêmes des écoles privées et alors payer une triple taxe:

- celle imposée par le Gouvernement provincial sur leurs propriétés foncières, taxe dont ils ne retirent pas un seul sou, mais qui sert exclusivement à faire instruire les enfants des autres;
- celle qu'ils s'imposent eux-mêmes pour ériger et entretenir leurs propres écoles catholiques et pour payer les maîtres et maîtresses;
- celle qui leur est imposée par les municipalités sur leurs bâtisses et terrains d'écoles.

Devant ce dilemne, les catholiques n'ont pas hésité un seul instant. Comprenant qu'en leur confiant des enfants, le Bon Dieu leur demande d'en faire des chrétiens, ils ont préféré sauver l'âme de la jeunesse et ils ont fondé des écoles catholiques, au détriment de leur compte de banque.

Pour nous qui assistons, en spectateurs plus au moins distraits, à ce drame émouvant, il nous arrive, lorsque nous y réfléchissons un tant soit peu, de nous sentir partagés entre un sentiment de révolte et et un sentiment d'admiration. Révolte contre un gouvernement qui, quelle que soit la couleur, perpétue une aussi flagrante injustice, dans un pays qui se dit démocratique et dans un siècle où l'on se vante d'avoir écrasé la dictature de la force contre les droits naturels et acquis de la minorité. Sentiment également d'admiration pour tous ces corréligionnaires et compatriotes qui ont si bien compris leur devoir: tous ces pères et mères de familles qui acceptent les plus grands sacrifices pécuniers; tous ces prêtres de paroisses qui s'imposent la lourde tâhe de financer ces écoles au moyen d'organisations supplémentaires et toujours ingrates, (en plus du budget ordinaire de leur paroisse, ils doivent trouver jusqu'à $3,000.00 régulièrement tous les mois); toutes ces religieuses et maîtresses laïques qui sacrifient des postes très alléchants et se contentent de salaires de famine. Si ce n'est pas là de l'héroïcité,...

Et pourtant, malgré ces efforts et ces sacrifices combinés, il semble que les ressources soient inférieures aux besoins toujours grandissants. Même en se contentant du stricte minimum, nos frères de la Colombie se voient débordés. Madame de la Giroday nous signale le cas de Maillardville où l'on se verra obligés de fermer certaines classes, si des secours ne viennent immédiatement de l'extérieur, pour renflouer les budgets. Allons-nous permettre que ces petits canadiens-français de Maillardville soient privés d'une éducation catholique et française, conforme à leurs aspirations et au désir de leurs parents? Allons-nous oublier que Maillardville est peuplé en grande partie d'anciens co-paroissiens de l'Alberta? Allons-nous fermer l'oreille à nos frères et soeurs établies là-bas et qui veulent donner à leurs enfants une aussi bonne éducation que celle qu'ils ont reçue à Saint-Paul, à Bonnyville, à Falher ou à Legal?

Nous avons nos propres oeuvres à soutenir; nous avons notre poste CHFA; nous avons notre Association provinciale; nous avons nos propres problèmes, nous avons... Sans doute! Mais, la veuve de l'Evangile que Notre-Seigneur louangea pour avoir donné son obole, malgré sa grande pauvreté, elle aussi elle en avait des problèmes.

Il passe actuellement sur l'écran d'un Théâtre d'Edmonton un film qui raconte la vie de Verdi, le grand compositeur italien. L'un des passages les plus émouvants de ce film merveilleux c'est, sans contredit, le geste charitable de cette pauvre vieille qui offre gratuitement des noix cuites à Verdi, rongé par la faim et sur le point de s'enlever la vie de découragement. Si à ce moment précis de sa vie, Verdi n'avait pas senti son courage ranimé par cette main secourable, aurait-il produit ces Opéras qui tiennent du génie et qui charment encore le goût esthétique de tous les gens civilisés? Parmi les jeunes que les écoles catholiques de Maillardville se verront peut-être obligées de renvoyer, il n'y a probablement pas de génies musicaux de la trempe de Verdi, Mais qui sait s'il n'y a pas de futurs prêtres, de futurs religieuses, de futur chefs laïcs... Que deviendront-ils, s'ils sont forcés de fréquenter, ne serait-ce que quelques années durant, une école neutre ou païenne?

J. P.

La Bible vous parle

"Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le entre toi et lui seul."

(Mat. 18, 15)

Le français parlé au Canada

Le docteur Philippe Mallaret est l'ancien médecin privé du Sultan déposé du Maroc Si Mohammed ben Youssef; il était à Edmonton ces jours derniers. Contrairement à ce que d'importants *visiteurs n'ont jamais manqué de faire*, le docteur Mallaret n'a visité ni le poste CHFA ni le journal "La Survivance"; il n'en a pas moins accordé une entrevue à un reporter du "Journal" d'Edmonton. Les agitations politiques dont le Maroc est le théâtre accordent une importance inusitée aux déclarations que font ceux qui ont vécu dans ce pays.

D'après le docteur Mallaret le français qui se parlerait à Montréal, à Québec, et par extension dans tout le Canada français, serait à un tel point différent de la langue qu'il utilise qu'il aurait été obligé à Montréal de converser en anglais avec un portefaix pour réussir à se faire comprendre.

Le docteur Mallaret juge-t-il du français parlé au Canada d'après son expérience avec un portefaix? Nous ne lui ferons pas l'insulte d'avoir fondé ses affirmations sur une aussi sotte expérience. Si tel n'est pas le cas, ce cher docteur a donc parlé d'une façon générale ce qui est encore plus étonnant! Quoi qu'il en soit il est malheureux que des journalistes de langue anglaise aient porté attention et publié une telle déclaration.

Peut-être le docteur est-il demeuré trop longtemps éloigné de la métropole pour pouvoir reconnaître ce qu'est du bon français? Ou encore connaît-il lui-même sa langue suffisamment pour pouvoir en parler? Nous l'ignorons. Il demeure cependant que le français parlé par les Canadiens est suffisamment bon pour que des professeurs aillent enseigner à la Sorbonne, pour que des chansonniers canadiens aillent travailler à Paris et pour que le Canada soit inondé de disques et de périodiques français. Les académiciens français qui sont venus au Canada à maintes reprises ont toujours trouvé entendeurs; que le docteur Mallaret n'en ait point trouvé cela ne le justifie en rien d'aller raconter aux journalistes anglophones les sornettes qu'ils ont ensuite publiées. Il est dommage que le tableau des relations franco-canadiennes soit assombri parfois par des déclarations aussi invraisemblables et aussi injustes que celles auxquelles s'est livré monsier Mallaret.

Géralde Lachance.

En lisant les journaux

Pas de timbre commémoratif pour l'Acadie

L'Evangeline. — Pour obtenir un nouveau timbre commémoratif au Canada, il faut frapper à la bonne porte, connaître le secret de l'enfilade et ne rien proposer qui touche un tant soit peu à le religion et au patriotisme. Est-ce vrai? Parfois oui, parfois non.

Deux provinces de l'Ouest ont récemment obtenu un timbre commémoratif, en hommage à leurs pionniers d'il y a 50 ans. Et le ministre des Postes vient d'annoncer que, le 20 août prochain, un nouveau timbre-poste de 5¢ sera mis en vente dant tout le Canada pour commémorer le jamboree scout qui aura lieu à Niagara-sur-le-Lac (Ontario). A-t-on considéré le fait que le Bicentenaire acadien est un événement aussi important que le 50e anniversaire de la Saskatchewan et de l'Alberta? N'a-t-on pas pensé que le scoutisme est un mouvement chrétien et que le fédéral, par son geste, est en train de reconnaître que la religion peut avoir une certaine valeur, même au Canada?

On a levé le nez sur l'émission d'un timbre commémorant le Bicentenaire. C'est pourtant un événement international comme le jamboree; et un événement patriotique, comme le cinquantenaire de l'Ouest. Mais non, les Acadiens, semble penser le fédéral, ne valent pas une tête de bufle ou de chèvre de montagne!

Quand on pense qu'à Cuba, un timbre sera émis en hommage aux Frères des Ecoles Chrétiennes pour marquer le 50e anniversaire de leur établissement sur cette île, ça sonne bien triste de constater qu'un timbre soulignant la fidélité à l'Eglise et à la Patrie ne puisse faire son chemin au Canada.

Euclide Daigle.

Chronique Internationale . . .

Crises dans les possessions et protectorats français en Afrique du Nord

Après la Tunisie, l'Algérie

par Axel Krusenstjern

(Spécial à "La Survivance")

Nos deux précédentes chroniques avaient pour objet la tunisie, premier pays qui a obtenu de la France un statut de large autonomie. On peut donc espérer que la paix qui y règne actuellement durera au moins plusieurs années, sans que les troubles sanglants qui font encore rage au Maroc et en Algérie ne rallument la fièvre révolutionnaire en Tunisie.

Aujourd'hui nous invitons nos lecteurs à suivre notre exposé consacré à l'Algérie.

SOUS LA DOMINATION TURQUE

Ce pays fut conquis par les turcs au 16ème siècles, tout comme les autres petits pays d'Afrique du Nord. L'Algérie dut donc reconnaître la souveraineté des Sultans ottomans. C'est à cette époque qu'apparait pour la première fois de nom d'Algérie. Au début du 18ème siècle, le Dey Ali-Baba réussit à s'émanciper de la tutelle de Constantinople, et à gagner pour l'Algérie une indépendance plus ou moins totale. Ce fut le même Ali-Baba, qui respecté et craint par son peuple, devint après sa mort le héro légendaire du monde oriental. L'histoire bien connue: d'Ali-Baba et les 40 voleurs, fait partie du recueil des contes arabes, les "Mille et Une Nuits..." Au cours du règne de ce souverain, l'activité des corsaires nord-africains s'étendit sur toute la Méditerrannée, et le commerce des états riverains avec le Proche Orient, en souffrit beaucoup. En 1815, une escadre navale des Etats-Unis sous le commandement de Stephen Décatur défit la flotte algérienne, et le dey fut obligé de signer un traité de protection contre les corsaires, au nom des états arabes nord africains. En 1816, un an plus tard, une flotte britannique bombarda la ville d'Alger, mais sans réussir à supprimer la piraterie.

LA FRANCE S'EMPARE DE L'ALGERIE

En 1830, les troupes françaises chargées de venger une insulte faite au consul de France par le Dey Hussein, envahirent l'Algérie. La guerre proprement dite, que cette invasion provoqua, dura 7 ans, et se termina par la prise de la ville de Constantine. Le maréchal Bugeaud qui commandait alors l'armée française, devint ensuite le premier gouverneur général de l'Algérie incorporée à la France. Le nord du pays fut divisé en trois départements (Alger, Oran et Constantine), tandis que le sud formait un seul territoire administratifs. Cette organisation du pays est restée, avec quelques changements administratifs, la même jusqu'à maintenant.

SERIE D'INSURRECTION CONTRE LA FRANCE

Toutefois de 1830 jusqu'à nos jours, une paix réelle n'a jamais pu être établie en Algérie. La plus importante des insurrections intermittentes fut celle de 1841, soulevée par l'Emir Abd El Kader. Elle dura 6 ans. Une véritable campagne militaire dut être menée contre lui, et son allié le Sultan du Maroc. Les forces marocaines essuyèrent cependant une sanglante défaite à Isly en 1844, ou le Sultan fut tué et ses troupes dispersées. Abd El Kader continua sa résistance encore pendant 3 ans, jusqu'à son emprisonnement et sa déportation en France en 1847. Libéré en 1853, il se réconcilia avec la France de Napoléon III, et resta ensuite jusqu'à sa mort un fidèle ami des français. Mais les émeutes se reniuvellèrent constamment entre 1850 et 1871, dans la région montagneuse de la Kabylie, à l'est d'Alger en particulier. En 1901 enfin, un important soulèvement des FELLAGAS eut lieu dans le sud du département d'Oran. Il fut réprimé par le futur maréchal Liautey. Nous reparlerons avec plus de détails de l'activité de ce grand colonisateur, dans notre chronique sur le Maroc.

UN CALME RELATIF

Depuis lors jusqu'à tout dernièrement, un calme relatif régnait en Algérie. Grâce au travail des colons français, qui affluaient en grand nombre dans les possessions françaises d'Afrique du Nord, et aussi grâce aux capitaux investis en Algérie, ce riche pays avait pris un essor remarquable. Au cours de la première guerre mondiale plus de 100 mille algériens ont combattu dans les rangs de l'armée française en Afrique, Asie et en Europe.

En reconnaissance de ces services, le gouvernement français réalisa quelques réformes libérales en Algérie. La nationalité française fut accordée à plusieurs catégories de natifs au dessus de 25 ans, et monogames. Ainsi la citoyenneté fut obtenu par les anciens combattants décorés, les fermiers, les négociants et les gens de lettres. Entre les deux guerres le développement du pays reprit avec force: le commerce se tripla, l'agriculture s'intensifia et le réseau ferroviaire s'étendit dans de nouvelles régions. La population des trois départements algériens et du territoire au sud, atteint aujourd'hui, le chiffre considérable de presque 10 millions d'habitants, dont environ 2 millions sont des français et 8 millions des indigènes: arabes, berbères et nègres. Durant la seconde guerre mondiale l'Algérie a fourni à la France 173 mille combattants, et a servi de base aux troupes alliées débarquées en novembre 1942. Pendant un an, le comité français de libération Nationale, présidé par le général de Gaulle avait son siège à Alger, soit de juin 1943 à août 1944.

LE TREMBLEMENT DE TERRE DU 19 SEPTEMBRE 1954

A la fin de la guerre, lorsque les aspirations nationales des peuples arabes se mirent en mouvement, l'Algérie demeura tout d'abord tranquille, à part quelques émeutes rapidement matées en 1945.

Un nouveau statut pour l'Algérie fut élaboré en 1947, mais son application n'a jamais été complète.

Dans la nuit du 9 septembre 1954, un violent séisme anéantit Orléanville, chef lieu d'arrondissement du département d'Alger avec 300 mille habitants. Ce terrible tremblement de terre, qui ne dura que 15 secondes, tua 1,500 personnes, en blessa 1,200 et en laissa 60 milles sans abris... On n'avait rien vu de semblable depuis le séisme de San Francisco de 1906... Le secour organisé par l'administration française, et l'aide spontanée fournie par les français d'Algérie, avait fait naitre une tendance de solidarité entre la population indigène et les colons. Mais cela n'avait en rien changé la position des partis politiques algériens.

(à suivre)

Faire la paix avec les communistes

L'Eglise devrait-elle?

Cité du Vatican (CCC) — L'"Osservatore Romano" a formulé une mise en garde à l'intention des publications catholiques où l'on donne à entendre que l'Eglise devrait songer à faire la paix avec les communistes et les socialistes.

L'avertissement du journal du Vatican a été inspiré par un article paru dans une publication milanaise destinée aux prêtres où il est dit qu'il "est temps d'envisager l'inévitable insertion du communisme et du socialisme dans le gouvernement italien, et de voir s'ils pourraient devenir des éléments positifs de solution à ses problèmes".

L'article a paru dans "Rivista Del Clero Italiano" qui est publié avec la permission des supérieurs ecclésiastiques et qui est fort lu par le clergé du nord d'Italie. La publication est éditée par les soins du père Agostino Cemelli, o.f.m., recteur de l'Université catholique de Milan, et Mgr Francesco Olgiati, professeur à la même université.

L'"Osservatore" a aussi critiqué les "hebdomadaires qui font mine d'être catholiques" mais "n'impriment jamais un mot contre le communisme alors que les confesseurs et les martyrs deviennent de plus en plus nombreux dans le monde entier."

Antérieurement, plusieurs prêtres, lecteurs de la revue milanaise, avaient écrit aux rédacteurs pour protester contre ladite affirmation faite dans l'article.

L'"Osservatore" a motivé sa mise en garde en rappelant au clergé italien le message de Noël de 1954 où Pie XII a souligné que seule une coexistence dans la vérité entre les forces opposées dans le monde peuvent déterminer l'établissement d'une paix véritable.

Un éminent converti veut devenir prêtre

Hong-Kong (CCC) — Francis Hsu, converti de 35 ans qui est né à Changhai de parents méthodistes, a démissionné comme agent supérieur de recherches au bureau du Commissaire général de Grande-Bretagne pour le Sud-est asiatique, afin de se préparer au sacerdoce. Il se rendra bientôt à Rome, où il entrera en octobre au Collège Bède pour les vocations tardives.

Rentrant à Hong-Kong en 1954 pour assumer les fonctions qu'il vient de résigner, M. Hsu éprouva de plus en plus le désir de se consacrer à la vie religieuse. Après avoir consulté le père Fergu Cronin, S.J., un des jésuites irlandais travaillant à Hong-Kong, il décida finalement d'entrer au séminaire de Rome.

Les monuments des grottes vaticanes

Rome (CCC) — Actuellement est en cours d'impression un intéressant ouvrage d'archéologie édité par la Fabrique de Saint-Pierre du Vatican. Il s'agit d'une sorte de guide de monuments conservés dans les Grottes Vaticanes. Rédigé par Mgr Jean de Toth, l'ouvrage enrichi de nombreuses illustrations, doit paraître prochainement en deux éditions: l'une française et l'autre italienne.

Promesse de l'ambassadeur des Etats-Unis

Faire entrer Dieu aux aux Nations Unies

Washington (CCC) — La promesse de "prendre tous les moyens possibles pour faire entrer Dieu aux Nations Unies" a été faite par Son Excellence M. Henry Cabot Lodge, ambassadeur des Etats-Unis auprès des Nations Unies.

Cette assurance a été donnée dans une lettre adressée à Albert J. Sattler, président du Conseil national des hommes catholiques (E.-U.). M. Sattler amédicain avait adressé à M. Lodge et à M. J. Foster Dulles, sec. d'Etat américain, des copies d'un voeu adopté à la dernière réunion annuelle du Conseil; ce voeu souhaitait qu'on trouve une place à Dieu dans les délibérations des Nations-Unies.

"Je puis vous l'assurer, je vous trouve tout à fait fondé à dire que "ceux qui construisent en ce monde travaillent en vain, si la fondation n'est pas de Dieu", et je fais tout en mon pouvoir pour démontrer ma croyance en cette grande vérité," à écrit M. l'ambassadeur Lodge.

M. Lodge a dit à M. Sattler qu'une fois nommé représentant des Etats-Unis à l'ONU, son premier geste a été de visiter la salle de méditation de cette organisation. Il a ajouté: "J'ai déclaré en public qu'à mon avis, la prière de saint François "O Seigneur, faites de moi un instrument de votre paix" pourrait, avec beaucoup d'à-propos, être gravée sur la porte". Il a rappelé qu'à l'heure actuelle, chaque session de l'Assemblée générale des Nations Unies débute par une minute de "prière ou de méditation".

Les entraves à l'enseignement catholique

Avertissement du cardinal McIntyre

Saint-Paul, Minnesota (CCC) — Son Eminence le cardinal Francis McIntyre, archevêque de Los Angeles, a dénoncé un mouvement tendant à éliminer l'enseignement privé aux Etats-Unis pour y substituer l'enseignement obligatoire dans les écoles relevant des divers Etats ou gouvernement fédéral. Le cardinal a fait cet avertissement au cours d'une allocution prononcé devant le 20e congrés annuel de la Fédération internationale des anciennes élèves catholiques.

Cette politique, dit-il' "constitue une machination qui est opposée à la liberté américaine." Signalant que les écoles privées aussi bien que les écoles publiques fournissent un apport indispensable au mode de vie américain, Son Eminence a dit que les "catholiques des Etats-Unis ne doivent pas relâcher leur vigilance contre tout accentuation de l'injustice et des passe-droit dans le domaine de l'enseignement".

"La tendance à l'instruction obligatoire de tous les enfants dans les écoles d'Etats reflète l'intention positive et avouée de l'Association nationale d'éducation et des filiales de cet organisme américain," a déclaré le cardinal.

Pour étudier les problèmes du Travail

Genes (CCC) — Sous la conduite de M. l'abbé Daniel Juvan, délégué par S. Em le cardinal Maurice Feltin, archevêque de Paris, une mission de prêtres français est arrivée à Gênes pour prendre contact avec les aumôniers du travail et avec les milieux ouvriers italiens.

Après un bref séjour à Gênes où ils sont les hôtes de l'ONARMO (organisation d'assistance religieuse et morale aux ouvriers), les prêtres français se rendront successivement à Turin, Milan et Bologne.

Les "Missionnaires de Paris" ont participé à un déjeuner auquel était présent S. Em. le cardinal Siri, archevêque de Gênes, Résumant une ample discussion sur la formule d'action des "aumôniers du travail", le cardinal a déclaré qu'il était nécessaire d'assister spirituellement les travailleurs et les dirigeants. C'est de cette manière que l'on obtiendra une action complète des aumôniers du travail, qui ne doit être contre personne, mais doivent unir par leur charité tout le monde du travail.

L'espoir dé l'Eglise

Worchester, Massachusetts (CCC)— dans la participation du laïcat "non seulement à la liturgie mais aussi à tout le programme d'Action catholique, gît l'espoir de l'Eglise pour les années à venir, a déclaré S. Exc. Mgr Cushing, archevêque de Boston, à la clôture de la 16e semaine liturgique nationale, "Plus que jamais, dit-il, le travail des évêques et des prêtres ne suffira pas à restaurer toutes choses dans le Christ. Nous devons tous travailler de concert."

Nouvel évêque

Hanoi (CCC) — Sa Sainteté Pie XII a nommé Monsieur l'abbé Pierre Tao, évêque titulaire de Carillia, et administrateur apostolique des Vicariats de Haiphong et de Bas-Ninh, dans le Vietnam nord. Monsieur l'abbé Tao, était supérieur du Petit Séminaire du Vicariat de Hung-Hoa. Malgré la persécution, la vie catholique continue.

Texte du sermon prononcé par S.E. Mgr Henri Routhier, o.m.i., à la Messe pontificale de S.E. Mgr Anthony Jordan, o.m.i.

"De toi sortira le Chef qui aura pour *mission* de conduire mon peuple d'Israël." (Mt. II. 6)

Exc. Mgr l'Archevêque d'Edmonton,
Exc. Mgr le Coadjuteur,
Exc. Messeigneurs, et chers Fidèles:

Jésus-Christ, en fondant Son Eglise, ne l'a pas établie sur Saint-Pierre seul, mais sur le Collège de Ses Apôtres:

"Vous êtes membres de la famille de Dieu, édifiés que vous êtes sur le fondement des Apôtres et des Prophètes, dont Jésus-Christ Lui-même est la pierre angulaire." (Eph. II, 20) affirme Saint-Paul.

Saint-Pierre et les autres Apôtres sont, ensemble, et à des plans différents, le fondement de l'Eglise. Les Evêques sont les successeurs du Collège apostolique, comme le Pape est le successeur de Saint-Pierre.

Il y a pourtant entre les Apôtres et leurs *successeurs une différence notable.* Les Apôtres avaient sur l'Eglise toute entière une juridiction directe et universelle, bien que subordonné à celle de Saint-Pierre, en même temps que leur était assigné un champ plus spécial d'apostolat. Les Evêques n'ont hérité des Apôtres que cette juridiction particulière et restreinte. Ce pouvoir de gouverner est de Droit divin en vertu duquel chaque Evêque gouverne son Diocèse et le Pape Lui-même ne pourrait supprimer ni réduire à des limites trop étroites ce pouvoir de gouvernement.

C'est bien le Sauveur Lui-même qui en parcourant la Palestine, appelait nommément les Apôtres, Jean et André sur les bords du Jourdain où Jean-Baptiste exerçait son ministère. C'est en longeant la mer de Gallilée qu'Il vit Simon et André qui jetaient leurs filets à la mer et à qui Il adresse l'invitation:

"Venez à ma suite, Je vous ferai pêcheurs d'hommes". Un peut plus loin Il voit Jacques, fils de Zébédée et Jean, son frère, qui raccommodaient leurs filets, Aussitôt Il les appelle et eux allèrent à Sa suite. Huit autres seront choisis au hasard des circonstances, semblerait-il, ce sont les douze apôtres. Il semblerait qu'Il limita Son choix à douze pour évangéliser les douze tribus d'Israël, puisque la première prédication des Apôtres était destinée au peuple Juif. Plus tard, quand les Apôtres durent étendre leur évangélisation à toutes les nations, ils augmentèrent le nombre des Evêques. On tenait tellement au chiffre DOUZE qu'après la défection de Judas, les Apôtres se réunirent afin de lui choisir un successeur dans la personne de Mathias. Avant Sa Mort, le Sauveur conférait à Pierre la primauté du gouvernement.

"Je te dis que tu es Pierre et que sur cette pierre je bâtirai Mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre Elle. Et je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux et ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux." (Chap. XVI, 18, 19).

A leur tour les autres Apôtres recevront le pouvoir de lier et de délier; à la cène ils obtiendront le pouvoir de consacrer le Corps du Christ; après Sa Résurrection, Jésus dira à Ses Apôtres:

"Recevez le Saint-Esprit; ceux à qui vous remettrez leurs péchés, ils leur seront remis, ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus." (Jean Chap. XX,23).

C'est au moment de son adieu définitif qu'Il prononcera solennellement ces paroles qui résument tout le ministère des Apôtres et de l'Eglise:

"Toute puissance m'a été donnée, au ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation du siècle". (M. XX VIII, 18-20).

De ces Actes du Sauveur, nous avons droit de conclure que Jésus-Christ a fondé une Eglise au gouvernement *de laquelle il a préposé un Chef, et une* Hiérarchie, une Société qu'Il vivifiera jusqu'à la fin du monde, qu'Il animera par Son Saint-Esprit et qui aura pour mission d'enseigner, de gouverner et de sanctifier jusqu'à la conosmmation des siècles.

Dès le début de Son Apostolat public, Notre Seigneur établit une claire distinction entre les douze Apôtres et la foule des auditeurs qui le suit. Sa doctrine a une force d'autorité inconnue jusqu'alors. Sa parole est simple, direct et tombe d'aplomb sur la conscience; Elle pénètre jusqu'à l'intime de l'âme; Elle propose un idéal moral élevé et qui tend à la perfection même de Dieu. Dans Son sermon de la montagne, Il béatifie les pauvres, les affligés, les doux, ceux qui ont faim et soif de justice, les miséricordieux, les purs, les pacifiques, les persécutés. A la lourde loi de l'Ancien Testament Il allait graduellement substituer la Loi nouvelle qui formera non plus principalement l'extérieur de l'homme mais l'intérieur de sa conscience.

"Je vous le dis, si votre justice ne l'emporte pas sur celle des Scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux." (Matt. V, 20).

L'Evangile donnera à la Loi une perfection plus grande, il imposera des exigences plus intimes: Ce n'est plus seulement l'homicide qui est interdit, c'est la colère et l'injure; ce n'est plus seulement l'adultère, c'est le mauvais désir; le divorce était toléré par Moïse, cette tolérance est supprimée; plus d'étroitesse de la charité, mais l'amour des ennemis à l'exemple du Père Céleste "Qui fait briller Son soleil sur les bons et les méchants, et répand Sa pluie sur les justes et les injustes." "Sois donc parfait comme le Père céleste est parfait."

Désormais dans la *vie morale* et religieuse tout doit être sincère; plus de sépulchres blanchis couvrant les ossements de morts; la vertu devra jaillir des profondeurs de la vie et Jésus promet une eau vive à tous ceux qui croiront en Lui. Plus on se livrera tout entier, *sans réserve*, aux exigences du Christ, *plus on* sentira que la multiplicité des *Préceptes* disparaît pour se réduire à Son précepte qui est l'amour de Dieu et du prochain lequel contient toute la loi et les prophéties.

Jésus poursuivra la formation religieuse de Ses Apôtres, les entraînant vers une justice intérieur, dans le secret d'une vie qui a pour témoin le Père céleste: "qu'Ils soient un comme Nous sommes un; moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient consommés en Un".

Ce qu'Il dit à Ses Apôtres, Il le vit et cette vie attire encore plus puisamment que Sa Parole. Cette imitation de Jésus sera pour tous les chrétiens la règle suprême de la moralité. Quiconque écoute mes paroles et les met en pratique ressemble à l'homme prudent qui a fondé sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents ont passé, les vents ont soufflé et se sont jetés sur cette maison, et elle n'est pas tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc. (Matt. VII, 24, 25). La tempête des persécutions aura beau secouer l'Eglise et les fidèles: elle ne les écrasera pas. Jésus a confirmé Son enseignement par une multitude de miracles et de prophéties. Il affirmera avec force Sa divinité et c'est cette affirmation qui Le fera condamner à mort. Il prêchera aux simples et aux grands sans Se laisser intimider par les menaces ni une fausse prudence humaine. Il engagera Ses Apôtres à faire de même.

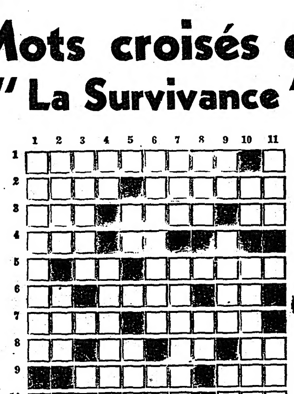
Après qu'Il aura quitté la terre, les Apôtres poursuivront la mission qui leur a été assigné, d'abord à Jérusalem, puis dans toute la Palestine et ensuite dans presque toutes les contrées du monde civilisé d'alors. Fortifiés par le Saint-Esprit pour ne redouter aucun danger, éclairés par Sa lumière pour répandre toute Sa doctrine, ils braveront les persécutions et endureront la mort. Ils imposeront les mains à d'autres qui reprendront le flambeau à leur tour et ainsi devra se continuer jusqu'à la fin du monde cette mission de Jésus-Christ sur terre.

C'est ce ministère des Apôtres que l'Evêque continuera dans l'Eglise. Il lui faut une connaissance approfondie de Jésus-Christ et de Sa mission, un amour inébranlable du Sauveur et de Son Eglise, un zèle infatigable qui jamais n'arrêtera ses efforts avant qu'Il n'ait conduit toutes les âmes à Jésus-Christ dans cette arche de salut qu'est l'EGLISE Catholique. L'Evêque devra compter sur l'indéfectible appui du Sauveur qui lui accordera abondance de force et de lumière par la plénitude de l'Ordre qu'il a reçu. A sa voix, les âmes se convertiront, la paix naîtra, le bonheur s'épanouira dans les âmes.

Combien sont grandes la dignité et la mission de l'Evêque. C'est bien à lui que le Seigneur adressait ces paroles: "Celui qui vous écoute, m'écoute, celui qui vous méprise me méprise," identifiant ainsi sa personne divine et la personne de l'Evêque. A l'exemple des Apôtres qui subirent les contrariétés de toute espèce et les persécutions les plus acharnées, l'Evêque devra porter le lourd poids de l'autorité. Souvent ses actes seront critiqués, ses intentions mal interprétées, mais lui, poursuivant sa mission divine devra en toute sincérité continuer ses efforts d'enseignement, de gouvernoment et de sanctification, persuadé que le triomphe lui viendra par la foi qu'il communiquera, résolu d'ailleurs à ne s'épargner aucun effort pour que pas une âme ne soit perdue par sa négligence ou son indolence.

Telles sont votre mission, vos responsabilités et vos prévisions, cher Monseigneur l'Archevêque-Coadjuteur, dans la charge que le Saint-Siège vous impose sous la paternelle et juste autorité de Mgr l'Archevêque d'Edmonton. Votre devise: "Scio cui Credidi" fut la solennelle attestation de votre confiance en Notre-Seigneur, qui vous aidera à être le vaillant et apostolique Coadjuteur d'Edmonton. Guidé par l'étoile de Marie à Qui vous avez consacré votre vie religieuse, vous apporterez dans l'accomplissement de votre ministère cette note mariale qui caractérise si vivement l'époque où nous vivons. Vous irez avec confiance et amour vers toutes les âmes qu'on vous confiera, patient pour les comprendre, les aimant et vous dévouant à leur service pour gagner leur amour, convaincu qu'ainsi notre Eglise albertaine s'épanouira toujours davantage pour la gloire de Dieu, l'extension du Corps Mystique et le salut plénier de toutes les âmes. Ainsi soit-il.

Mots croisés de "La Survivance"



HORIZONTALEMENT

1 — Echalote d'Espagne.
2 — Câble auquel est attachée la bouée d'une ancre — Aumônes.
3 — Démonstratif pluriel — Obscurité — Règle double.
4 — Démonstratif — Ancienne note de la gamme.
5 — Conjonction — Hutte de sauvages.
6 — Mesure itinéraire chinoise — L'eau, en général — Symbole chimique du sodium.
7 — Petit quadrupède rongeur — Crochets de fer.
8 — Le premier en son genre — Charpente dure du corps humain — Ancienne note — Equerre.
9 — Peine très vive — Plante textile.
10 — Année — Entier — Camp, armée.
11 — Marque le conditionnel — Premières lettres d'"obole" — Tête d'une tige de blé.

VERTICALEMENT

1 — Genre de lichens qui fournit l'orseille — Carte à jouer.
2 — Borne, lisière — Une des Cyclades — Conjonction négative.
3 — Arbrisseau méditerranéen dont on extrait le laudanum.
4 — Période de douze mois — Capitale d'une province canadienne.
5 — Sans ornement — Qui fait preuve de snobisme.
6 — Saillie d'esprit — Voyelles jumelles.
7 — Longue ceinture en soie des Japonais — Membre de la Société de Jésus.
8 — Ce qui échoit à chacun par le sort — Abréviation de saint.
9 — Article espagnol — Satellite de la terre — Règle nécessaire et obligatoire.
10 — Conjonction — Liqueur anisée.
11 — Emploie, se sert — Greffe.

Solution du problème précéden.

R	E	P	R	O	B	A	T	I	O	N
O	R	E	E	S	■	S	I	O	N	■
U	■	T	I	E	N	■	T	■	D	E
A	■	A	S	■	O	T	I	T	E	■
N	I	L	■	O	B	I	■	O	■	A
N	O	E	■	I	L	E	T	T	E	S
E	S	■	B	L	E	D	■	A	L	E
T	■	■	O	■	M	E	■	L	■	P
T	A	M	I	S	E	■	A	I	R	S
E	P	A	T	A	N	T	■	T	O	I
S	I	T	E	■	T	■	F	E	T	E

Texte de l'Adresse prononcée par l'Honorable Juge C. E. Gariépy

A Son Excellence Monseigneur Anthony Jordan, o.m.i.
Archevêque titulaire de Sillio et
Coadjuteur de l'Archidiocèse d'Edmonton.

Excellence et Révérendissime Seigneur.

Sur la colline du Vatican, s'élèvent de puissantes antennes émettrices de Radio et de Télévision qui permettent au Souverain-Pontife de communiquer ses directives à l'univers catholique tout entier. Le Saint-Père possède également des postes récepteurs qui, non pas sur fil métallique, ni sur ondes, mais par l'entremise de ses Délégués officiels, lui apportent l'écho des joies, des peines, des épreuves, des désirs et des besoins de tous les fidèles.

C'est ainsi que l'an dernier, Sa Sainteté le Pape Pie XII, glorieusement reignant, partageait avec l'Archidiocèse d'Edmonton, la douloureuse épreuve de la maladie qui frappait Son Excellence notre bien-aimé Archevêque. C'est ainsi que la sollicitude du Vicaire du Christ se rendait au désir de notre Chef spirituel et lui accordait l'appui d'un Coadjuteur. Et quelle ne fut pas notre joie, au matin du 19 avril dernier, en apprenant qu'il avait plu au Saint-Siège de vous choisir pour remplir cette très haute fonction. Cette joie, nous l'avons partagée avec tous nos coreligionnaires de ce vaste Archidiocèse.

Et aujourd'hui, nous nous plaisons à reconnaître la clairvoyance et la fine psychologie qui ont présidé à ce choix. L'élu devait posséder la sainteté de l'apôtre, la science du docteur, la prudence du chef, le zèle du pasteur et la charité du père. De plus, puisqu'il s'agit d'un Archidiocèse bilingue, où deux entités ethniques cohabitent, chacune tenant à sa culture, à sa langue et à son idéal, l'élu devait comprendre cette double mentalité et les légitimes aspirations des deux grandes races qui ont forgé la nation canadienne.

Tout comme au temps de Notre-Seigneur, en Palestine, l' Esprit-Saint plana au dessus du Jourdain et après avoir contemplé vos vertus sacerdotales et vos oeuvres apostoliques, il s'est écrié, par la bouche du Souverain-Pontife: "Voici celui en qui j'ai mis mes complaisances: écoutez-le !"

A cette complaisance du Très-Haut, dont notre Vénéré Archevêque et le Saint-Père lui-même ne furent que les instruments, les fidèles de cet Archidiocèse répondent par une chaleureuse et cordiale Bienvenue. "Béni, mille fois béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !" Nous retrouvons en vous ces vertus surnaturelles, cette valeur intectuelle, ces qualités morales et humaines qui répondent si bien aux besoins actuels. Et, sous votre croix pectorale, nous aimons à saluer la croix de l'Oblat, frère et digne successeur des fondateurs de l'Eglise de l'Ouest. Plus qu'une coïncidence heureuse, nous y voyons une délicatesse de la Providence, en cette Année jubilaire.

Excellence, vous serez désormais l'intermédiaire entre nous et notre premier pasteur. Par vos lèvres, nous entendrons sa voix et par votre coeur nous ferons remonter jusqu'au sien l'hommage de notre filiale soumission.

Veuillez donc compter sur notre plus entière collaboration pour l'extension du règne de Dieu dans cet Archidiocèse.

Faisant nôtre votre belle devise, "nous savons en qui nous mettons notre confiance" et nous déposons à vos pieds l'hommage de notre respect et de notre affection, tout en appelant de nos prières le succès et le bonheur sur votre ministère pastoral.

Comme gage de notre satisfaction à votre arrivée dans cet Archidiocèse, il nous a fait grandement plaisir de nous joindre à nos coreligionnaires de langue anglaise en souscrivant au cadeau qui vous sera offert prochainement.

Et, afin d'assurer la réalisation de tous nos voeux, nous nous courbons humblement sous votre main bénissante.

Les fidèles de langue française
de l'Archidiocèse d'Edmonton.

Un modèle de vie religieuse: le R. Frère Thomas Morkin, o.m.i.

Sans bruit, mais avec un grand courage, il s'est attaché au "terrible quotidien".

Dans notre édition du 31 août dernier, "La Survivance" annonçait la mort du Révérend Frère Thomas Morkin, o.m.i., survenue le dimanche précédent. Nous croyons à la fois intéresser et édifier nos lecteurs, en donnant ici un bref résumé de sa vie, toute entière passée au service de l'Eglise dans les Missions Indiennes du Diocèse de Calgary.

* * *

Thomas Morkin naquit le 8 février 1871, dans la paroisse St. Patrick de Lucan, diocèse de London, Ontario, d'une honnête famille de cultivateurs qui comptait 13 enfants. Dans leur esprit profondément chrétien, les parents ne manquèrent pas de lui inculquer de solides principes de foi et de fortes habitudes de piété. Le jeune Thomas fit des études primaires dans son pays natal, et suivit ensuite ses parents qui vinrent s'installer d'abord à Brandon, (Manitoba) et plus tard en 1898 à St-Albert. Peu de temps après son arrivée à Brandon, il dit adieu à ses parents et vint rejoindre à Lethbridge un de ses oncles employé à la Compagnie du Canadien Pacifique. Il travailla lui-même durant quelques années pour le compte de cette compagnie, mais ayant fait la connaissance du R.P. Legal, il ne tarda pas à lui fairt part de son désir d'entrer dans la Congrégation des Oblats en qualité de frère auxiliaire. Pour lui donner le loisir de mûrir plus profondément sa vocation, le Père Legal le prit avec lui à la mission de Stand-Off dont il était le Directeur sur la réserve des Gens du Sang.

Après six mois passés à Stand-Off comme postulant, Tom fut envoyé au noviciat de Lachine, le 6 octobre 1893. Son année de probation terminée, il revint dans le Vicariat de St-Albert et reçut l'obédience pour l'école industrielle de Dunbow. Son frère John, qui avait suivi son exemple, vint l'y rejoindre trois ans plus tard, et les deux frères Oblats de M. I. restèrent ensemble durant près de 25 ans, l'un comme fermier, l'autre comme ingénieur et mécanicien.

Sous l'habile administration des Pères Claude, Naessens et Riou, qui se succédèrent comme Principal, cette école, fondée en 1883 par le Père A. Lacombe, connut ses plus beaux jours. Vint ensuite peu à peu son déclin. Avec les années les petites écoles ouvertes sur les "réserves" même avaient progressé, s'étaient développées et les parents ne voyaient plus la nécessité d'envoyer leurs enfants si loin d'eux. — bientôt, faute d'un recrutement suffisant, l'école industrielle de Dunbow dût fermer ses portes, (novembre 1922)

Les deux frères Morkin furent alors obligés de se séparer: John reçut l'obédience pour l'école résidentielle de Duck Lake et Tom pour celle de Stand-Off, en qualité de fermier. A Stand-Off ce n'était plus les modestes débuts d'autrefois; le frère Tom y trouvait maintenant 75 enfants hébergés dans une modeste école sous la direction de plusieurs religieuses. — Quatre ans après son arrivée, cette école trop restreinte pour recevoir tous les enfants dont le nombre augmentait sans cesse fut remplacée par une autre plus moderne et plus spacieuse, située plus au centre de la réserve et plus proche du village de Cardston. Le déménagement dans cette nouvelle école eut lieu vers 1926 et au savoir-faire du frère Tom échût le soin d'organiser une nouvelle ferme en rapport avec cette grande école. Les Indiens avaient alloué une section et demie de leur territoire uniquement pour aider à l'entretien de l'école; le frère Tom se mit de suite à l'oeuvre, et avec l'aide de quelques anciens élèves de Dunbow, tout le terrain alloué fut bientôt délimité, les divers pacages clôturés ainsi que le terrain à mettre en culture. — Peu d'années après, l'école Ste-Marie de Cardston, dont le nombre des enfants augmentait toujours, pouvait retirer de cette ferme tout le nécessaire en fait de farine, viande, lait, beurre, légumes, etc...

En 1926, l'année de la division des provinces oblates, ou plutôt de la formation de la province allemande de Regina et de la province anglaise de New-Westminster, le frère Tom fut laissé libre de choisir entre la province de l'Alberta et la province anglaise. Il fut un moment indécis, mais bientôt le souvenir de Mgr Legal et des Indiens, le décidèrent à mettre de côté toutes les sollicitations extérieures, et à continuer sa vie si méritoire de religieux missionnaire parmi les Pieds-Noirs. Cette même année, il eut la douleur de perdre sa bonne mère qui repose au cimetière de St-Albert, où repose aussi son père décédé en 1900.

Après 45 ans d'un travail assidu soit à Dunbow, soit à Cardston, le frère Tom, sentant ses forces diminuer, manifesta le désir de voir un plus jeune prendre la direction de la ferme, et en 1938, il accepta avec plaisir la charge de jardinier de l'école résidentielle de Bracket. Six ans après, il retourna à l'école de Cardston, où encore durant plusieurs années il s'adonna à de petits travaux selon ses forces. Mais bientôt, souffrant de rhumatisme et de quelques infirmités qu'une opération ne réussit pas à faire disparaître, il se retira en 1952 à St-Albert, à l'hospice dirigé par les RR. Soeurs. Le samedi, 27 août 1955, ne se sentant pas bien, il fut amené à l'hôpital général à Edmonton, et le soir vers 10 heures, il s'endormit tranquillement du sommeil des justes à l'âge de 84 ans.

Le frère Tom était un travailleur dans le vrai sens du mot. En fait de repos, il ne connaissait que ce qu'en accorde la règle. C'était la conscience même dans l'accomplissement de ses devoirs aussi pénibles et lassants qu'ils fussent. Il faut dire que chez lui la santé a toujours été remarquablement robuste, lui permettant de faire face à toutes les éventualités. Ce n'est que vers l'âge de 75 ans que de crucifiantes infirmités lui furent envoyées du Ciel, pour purifier son âme, et mettre à sa couronne de nouveaux et brillants joyaux. Et cette vigueur physique il la dépensa toute au service de sa famille religieuse. Dans sa profession de fermier il avait autant de savoir-faire que de santé; pour la culture aussi bien que pour le soin des animaux, on ne pouvait trouver mieux. Il était l'ami de tout les indiens. Ils venaient souvent le consulter pour leurs affaires temporelles; ils lui confiaient souvent leurs troubles domestiques, et lui demandaient conseil, surtout ceux qui l'avaient connu plus intimement durant son long séjour à l'école de Dunbow. Dans son humilité, il n'essayait pas de s'imposer à eux, il disait simplement ce qu'il croyait être le meilleur, et son opinion était la plupart du temps mise en pratique.

Ce bon frère Oblat de Marie Immaculée n'a pas fait ici-bas grand bruit; le monde ne l'a guère connu, mais si rien d'éclatant n'a signalé au regard du vulgaire, sa vie cachée, en revanche sa vie fut laborieuse, remplie des plus belles vertus, et digne par conséquent d'être présentée à l'admiration et à l'imitation de la jeunesse de l'Ouest Canadien.

R. I. P.

A l'observatoire d'astronomie du Vatican

Castelgandolfo (CCC) — Comme on le sait, les installations de l'Observatoire d'Astronomie du Vatican se trouvent à la Villa Pontificale de Castelgandolfo. Cet institut scientifique est confié au P. Daniel O'Connell, s.j., qui collabora avec le gouvernement des Etats-Unis à la localisation des tremblements de terre durant la période de la seconde guerre mondiale. Sous sa direction cinq savants, pères jésuites, travaillent à l'étude d'étoiles et à l'établissement de cartes du ciel.

Ils disposent actuellement de trois télescopes auquel va être adjoint un autre de fabrication anglaise, de 38 pouces et demi. Le seul télescope plus grand en Europe est celui de Hambourg. "De nombreuses personnes qui viennent visiter l'Observatoire — a déclaré le P. O'Connell — constatent que l'Eglise, aujourd'hui comme toujours, non seulement protège mais également guide les arts et la science."

Allocution de S. Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i.

En réponse à l'adresse des fidèles de langue française

Excellence Mgr l'Archevêque,
Excellences Révérendissimes,
Messeigneurs,
Mes Révérends Pères,
Messieurs du Clergé,
Mes bien chers frères,

Comme vous pouvez bien vous l'imaginer mon coeur en ce moment est rempli de sentiments d'humilité et de reconnaissance.

En esprit, je me reporte aux jours où, pour la première fois, je venais à Edmonton comme étudiant.

En 1917, mon père me conduisait en cette ville afin que je puisse fréquenter une école catholique; et avant de me quitter, il m'adressait ces paroles que je n'oublierai jamais: "Je te donne un an pour décider de ton avenir, car tu ne peux aller à l'école toute ta vie."

Je n'avais pas alors la moindre idée de ce que je voulais faire. J'assistais à la messe et je communiais tous les jours; et, un matin, après la communion, l'idée me vint de devenir prêtre.

Vous comprenez donc que je ne puis m'empêcher de voir, dans mon retour en cette ville, une autre marque de la grande bonté de la divine Providence à mon égard.

Monsieur le Juge, je suis très touché de ce que vous, un des pionniers Canadien-français de cette belle province, ayiez accepté de me présenter les voeux de vos compatriotes de langue française, et je vous en remercie très sincèrement.

Je vois en vous un laïque chrétien, courageux et diligent, qui, par son travail persévérant dans la vie publique, a acquis un prestige qiu rejaillit sur ses compatriotes.

Mes chers frères, dans cette belle adresse, vous avez fait allusion à ma devise épiscopale, et vous dites que vous désirez la faire vôtre: "Nous savons en qui nous avons mis notre confiance."

Comme Catholiques, vous avez raison de choisir une telle devise, parce que la raison d'être de l'évêque dans l'Eglise est de travailler au salut des âmes. L'évêque est l'instrument par lequel la grâce de Dieu est transmise aux fidèles. Mais s'il veut être à la hauteur de sa vocation, il doit lui-même donner l'exemple d'une vie profondément chrétienne. Et c'est dans des circonstances comme celles de ce soir que l'on réalise que par soi-même, on ne peut atteintre à cet idéal; c'est dire que je compte beaucoup sur le secours de vos bonnes prières.

Je salue en vous, mes frères, les pionniers et les fils des pionniers canadiens-français de cette grande province qui avec tant de dévouement et de courage ont aidé les premiers missionnaires à établir l'Eglise dans cette partie de l'Ouest canadien. Je vous encourage fortement à faire tout en votre pouvoir pour conserver votre langue et votre culture. Voyez à ce que vos enfants parlent bien leur langue maternelle. Conservez précieusement ce noble héritage. Mais, tout en faisant, cela, qu'il me soit permis, en terminant, de vous rappeler ces paroles de saint Paul que nous avons lues dans l'épître de dimanche dernier: "tandis que nous avons le temps, faisons du bien à tous, et surtout à nos frères dans la foi."

Un village se convertira bientôt

Grâce à une soeur protestante

Hampyong Corée (CCC) — Le petit village de Pok Tjai sera bientôt catholique grâce à une soeur protestante, réfugiée de la Corée du Nord.

Cela a commencé quand Soeur Sook, parcourant Pok Tjai afin de vendre des paniers pour subvenir à la subsistance de son couvent, a constaté que les protestants y étaient fort malheureux à cause des divisions de leurs sectes.

Ils ont été renversés de l'entendre dire qu'à son avis, il n'y avait pas de divisions au sein de l'Eglise catholique; ils la déléguèrent immédiatement auprès d'un prêtre catholique pour qu'elle se renseignât sur ce point.

Du père Moran, Soeur Sook obtint une réponse à toutes ses questions; elle retourna à Pok Tjai, ayant renoncé au protestantisme et étant convaincue d'avoir enfin trouvé la véritable Eglise.

A l'heure actuelle, plus de 30 familles, dont plusieurs sont païennes, suivent des cours de catéchisme afin de devenir catholiques. Soeur Sook travaille à plein temps, aidant le catéchiste que le père Moran a envoyé à Pok Tjai pour préparer la population au baptême.

Vers de nouvelles condamnations de prêtres

Budapest (CCC) — Un certain nombre de prêtres catholiques de Yougoslavie sont devenus la cible des attaques de la presse gouvernementale. Et l'on sait que les accusations lancées par la presse, mènent ordinairement aux condamnations par les "tribunaux populaires". Récemment le curé de Valun (Croatie) a été accusé par la presse, d'avoir voulu diminuer la signification de la Révolution d'Octobre, parce qu'il avait parlé de la Consécration Episcopale de Sa Sainteté Pie XII. De telles accusations étaient accompagnées du reproche habituel "d'attaques contre la sécurité de l'Etat".

Libération d'un prêtre interne en URSS

Berlin (CCC) — Samedi 27 août, M. l'abbé Gerhard Tiehen est arrivé à Berlin. Il avait été arrêté en septembre 1950, dans sa paroisse de Brüel (Mecklembourg). Il avait été condamné à 25 ans de travaux forcés, et fut envoyé au célèbre camp de Workuta, où il travailla pendant cinq ans dans les mines. Ce printemps, sa condamnation fut réduite à cinq ans de travaux forcés, et il vient d'arriver à Berlin en compagnie de douze autres prisonniers libérés.

C'est en 1859 par l'introduction du "tarif Galt" que le gouvernement fédéral songea pour la première fois à se servir de droits de douanes pour encourager l'industrie canadienne et non seulement comme source de revenu.

Chez les Franco - Colombiens

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Dames de Ste-Anne

Avec septembre, les activités paroissiales ont repris leur cours. La Congrégation des Dames de Ste-Anne tenait sa première assemblée la semaine dernière où les élections annuelles eurent lieu. Voici les noms du nouvel exécutif: Mme Fernand Filiatrault est élue présidente; Mme F. Poulin, vice-prés.; Mme Emile Lachance, secrétaire; Mme E. Chérot, trésorière. Les conseillères: Mesdames A. Ouellette, M. Lizée, O. Gosselin, S. Ramsay, V. Doré. Infirmières: Mesdames Bélanger, J. Lemire, Desjardins, A. Boileau, Dumas, F. L'Abbé et O. Gosselin. Mme G. Colette et Mme F. Poulin ont charge de la St-Vincent de Paul.

Le Père Curé remercie chaleureusement les officières sortant de charge et félicite les membres du nouveau conseil. Il les encourage à continuer de profiter des avantages spirituels que leur procure la Congrégation et de porter toujours ce vif intérêt à notre famille paroissiale.

Dimanche prochain, le 25 septembre, il y aura grande partie de cartes à la salle paroissiale, organisée par nos Dames et tous y sont cordialement invités.

Association des Parents et Maitresses

Une cinquantaine de mamans se sont rendues pour la première réunion, mercredi dernier. La présidente Mme R. Gamache fait lire le rapport des activités de l'année précédente et on procède aux élections. Mme René Gamache est réélue présidente; Mme A. Lagrange, vice-présidente; Mme J. Lambert, secrétaire et Mme V. Mueller, secrétaire. Les conseillères: Mère Directrice, Mmes R. Desrochers et L. Comeau. Comité de publicité: Mmes LaMarre et J. Holmes. Comité social: Mmes René Lapierre et L. Gamache. Visite des malades: Mmes A. Schwab, G. Ledet, V. Doré et Hor. Hurtubise. Cet exécutif formé de nombreux comités permet de partager le travail et annonce pour l'année 1955-56 une coopération très étroite entre parents et maîtresses dans la belle tâche de l'éducation de nos enfants.

Association Catholique d'Education de la Colombie

Dimanche le 11 septembre, l'Association tenait sa convention annuelle à l'hôtel Georgia de Vancouver. Au dela de 400 délégués venus des différentes paroisses assistaient à cette Convention où les trois évêques de Vancouver et de Victoria ont adressé la parole. Une délégation de 26 membres de Fatima ont pris part à la Convention. M. Maurice Lizé qui depuis plusieurs années se dépense sans compter à la cause des Ecoles Catholiques, est notre représentant officiel sur le comité central et provincial. Il a été élu deuxième vice-président de l'exécutif. Nos sincères félicitations à M. M. Lizé pour le beau travail qu'il accomplit pour la revendication de nos droits en matière d'éducation.

Çà et là

Le R.P. Lacerte, o.m.i., professeur au collège de Gravelbourg, en repos depuis quelques semaines chez ses parents, M. et Mme Arthur Lacerte, nous quittait jeudi dernier pour aller reprendre sa tâche.

Quatre de nos jeunes sont partis poursuivre leurs études au Collège St-Jean d'Edmonton. Ce sont: Paul Gagnon, Omer Ayotte, Denis Hamelin et Jacques Desautels; nous leur souhaitons bon succès dans leurs études. Trois autres de nos jeunes partiront en fin de septembre pour le collège de Gravelbourg: Brien Finnigan, Ronald et Georges Lagrange.

La Fédération C.-F. de la Colombie tiendra son congrès annuel en notre salle paroissiale les 9 et 10 octobre prochain et le banquet de clôture sera servi par les Dames du Cercle Canadien-Français de N.-D. de Fatima.

Baptêmes

M. et Mme Antoine Bourdin sont les heureux parents de Jeannine-Marie-Denise, née le 18 août et baptisée le 28 août. M. et Mme Marcel Doire apportaient aux fonds baptismaux le 15 sept.: Joseph-Wilfred-Michel, né le 5 sept. M. et Mme Wilfred Charest étaient parrain et marraine de l'enfant. Un troisième baptême: Michel-Daniel, fils de M. et Mme Francis Lafrance, né le 11 septembre et baptisé le 13 sept. M. et Mme Gilles Braconnier en étaient les parrain et marraine.

TOWN AND VILLAGE ACT

AVIS

AVIS est donné par les présentes que, suivant les clauses de "The Town and Village Act, 1952" portant sur le sujet, une pétition a été soumise au ministre des affaires municipales, faisant requête pour l'érection du VILLAGE DE DONNELLY limité par,

Ces parties du quartier sud-ouest de la Section 6, Municipalité 78, Rang 20, à l'ouest du 5ème méridien inclus dans les plans 204 C.L., 2194 H.W. et 1186 B.V.; titres 213-C-140, 239-J-120, 54-Z-146, 194-O-150 et 62-O-121; telles qu'enregistrées au Bureau des Terres du district d'enregistrement de Terres du Nord Alberta, Edmonton et plus précisément définies comme suit:

Partant du point sur la limite ouest de la Troisième Rue à 246.8 pieds au sud de l'intersection de la limite ouest de la Troisième Rue et la limite sud de l'Avenue Sud tel qu'indiqué sur le plan 2194 H.W.; de là à l'ouest et parallèlement à l'Avenue Sud à distance de 1258 pieds; de là au nord et parallèlement à la limite ouest et son prolongement sur de la rue sans nom à l'ouest des blocs nos 11 et 12 tels qu'indiqués sur le plan 2194 H.W. à distance de 561.8 pieds; de là à l'est à 100 pieds vers la dite limite ouest de la rue sans nom et au nord le long de la dite limite ouest de la rue sans nom à son intersection avec la limite sud du terrain de la Gare et de la voie du Northern Alberta Railway tel qu'indiqué sur le plan 2194 H.W.; de là au nord-ouest, nord et sud—vers l'est le long des extrémités du terrain de la Gare et de la voie tel qu'indiqué sur le plan 1186 B.V. jusqu'au point de l'intersection avec l'extrémité nord du quartier sud-ouest de la section 1; de là à l'est le long de la dite extrémité nord et l'extrémité nord du quartier sud-ouest de la Section 6 jusqu'au point d'intersection avec la limite Est de la Première Rue tel qu'indiqué sur le plan 2194 H.W.; de là tel qu'indiqué sur le plan 2194 H.W., au sud le long de la limite est de la Première Rue jusqu'à l'extrémité nord du terrain de Sport, 320 pieds à l'est, 505 pieds au sud et 320 pieds à l'ouest le long de l'extrémité du terrain de Sport jusqu'à la limite est de la Première Rue, au sud le long de la limite est de la Première Rue jusqu'à son intersection avec l'extrémité sud de la rue sans nom parcourant le sud du Bloc 13 et 14, à l'ouest le long de la limite sud de la dite rue sans nom et son prolongement vers l'ouest, à la limite ouest de la Troisième Rue et au nord le long de la limite ouest de la Troisième Rue jusqu'au point de départ.

Datées à Edmonton, Alberta, ce 2ème jour de septembre 1955.

A. J. HOOKE,
Ministre des Affaires municipales,
Province d'Alberta.

P. Albéric Fréchette, o.f.m., érigeait une chemin de croix en bois sculpté à l'église Saint-Antoine de Padoue, à Agassiz.

Dimanche, le 11 septembre, le R.P. Curé et 18 délégués de la paroisse prennent part à la cinquième convention annuelle de l'Association d'Education Catholique de la C.B., tenue à l'hôtel Georgia, à Vancouver, présidée par leurs Excellences Mgr W. M. Duke, Mgr M. Johnson et Mgr Hill, de Victoria, qui furent les conférenciers d'honneur. Monsieur Eugène Vilac, de notre paroisse, était élu membre du conseil exécutif de l'association.

Lundi le 12 septembre, était de passage dans la paroisse, Mlle Irène Guertin, institutrice de Victoria, C.B.

Etait également de passage, ce même jour, au couvent des Ursulines et en route pour le Japon, la T.R.M. St-François-de-Sales, supérieure générale de l'Union canadienne, la R.M. Marie de l'Annonciation, supérieure provincial de Rimouski et la R. M. St-Augustin, supérieure nommée à la mission Ursuline de Hachinche. Cordiale bienvenue parmi nous.

Mardi, le 13 septembre, départ de Mère Marie-Immaculée Ursuline de Maillardville, pour Marylhurst, Orégon, E.-U., où elle doit parfaire ses études d'anglais.

Arrivée, le même jour, du Frère Joseph-Napoléon Rousseau, o.f.m., d'Edmonton pour être de résidence à la maison St-Antoine de nos RR. PP. Franciscains. Le même soir, visite du R.P. Jean Scot, o.f.m., confrère du R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., en route pour les missions du Japon.

Samedi le 17 septembre, arrivée du R. P. Raynier Chabot, o.f.m., qui portera au nombre de six la communauté des Franciscains de Maillardville.

Mariage Doucet-Beaulieu

Samedi, le 17 septembre, le R. P. Curé célébrait la messe de mariage de Joseph Jean Ulysse Doucet, fils majeur d'Ernest Doucet et Rose-Emma Tremblay, et Marie Adrienne Lucie Beaulieu, fille mineure de Zénon Beaulieu et d'Aldéa Bessette. Le cortège nuptial formé de Lucienne Lévesque, Urbain Bourque, Pierre Doucet, frère du marié, et Raymond Beaulieu, frère de la mariée, venu de Quesnel, C.B., Alice, Monique et Marie-Anne Beaulieu et Rita Filteau, toutes soeurs de la mariée, ainsi qu'une bouquetière et un page, Donald Filteau et Roselle Langis. M. Samuel Langis était placier. Mme Gladys Witson touchait l'orgue, tandis qu'une amie de New-Westminster chanta plusieurs cantiques, dont un Ave Maria et que M. Etienne Lafrenière accompagnait au violon. Etaient venus de Rimouski, P.Q., pour l'occasion, M. et Mme Ernest Doucet, parents du marié, ainsi que ses deux frères Pierre et Wildor; de San Leander, Californie: Mme Rita Filteau Beaulieu. Un goûter suivit chez les parents de la mariée, puis un souper au Hollywood Bowl. Meilleurs voeux aux jeunes mariés qui demeureront à 1215 rue Brunette, à Maillardville.

Baptêmes:

Dimanche le 18 septembre, le R.P. Raynier-Marie Chabot, o.f.m., conférait le baptême à:

Marie Bibiane Diane Gauthier, enfant de Albert Gauthier et Rita Croteau. Parrain et marraine: Eugène et Bibiane Croteau.

Marie Denise Suzanne Chrétien, enfant de André Chrétien et Thérèse Dupré. Parrain et marraine: Omer et Adélia Chrétien.

Deborah Carol Spring, enfant de Bernard Spring et Francis Duke. Parrain et maraine: Lucien Côté et Emma Wildeman.

Elections

Dimanche après-midi le 18, notre Cercle Canadien-Français élisait son conseil exécutif pour l'année 1955-56: M. Toussaint Filiatrault, réélu président; autres membres du conseil: M. et Mme Uldéric Charpentier, M. et Mme Emmanuel Parent, M. et Mme Napoléon Gareau, Mme Marie-Louise Côté, M. J.-B. Goulet, Mme Bélanger et Sylvio Chabot. Le R.P. Philibert Paré, o.f.m., qui accompagnait le R.P. Curé, communiqua au Cercle des idées nouvelles de nature à l'aider grandement. A une assemblée du 26 septembre trois autre membres seront élus sur le conseil avant que celui-ci ne nomme ses officiers.

Dimanche soir le 18 septembre, les Dames de Sainte-Anne tenaient aussi leurs élections des officières de l'année. Furent élus: présidente, Mme W. Marenger; 1ère vice-présidente: Mme U. Charpentier; 2ème vice-présidente: Mme M.-Louise Côté; trésorière: Mme Beaudoing-Proulx; secrétaire: Mme Allan Rivard; conseillères: Mmes A. Racine, Alexina Gamache, N. Gareau, Noël Rougeau, Lucien Ayotte, M.-Louise Vilac. Aumônier: le R.P. Curé.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Funérailles

Mardi le 6 septembre avaient lieu les funérailles de M. Charles Therrien, décédé vendredi le 2 septembre, à l'hôpital Sainte-Marie, à l'âge de 72 ans. Il venait de célébrer ses noces d'or, en juin dernier. Venu de Tadoussac, P.Q., à Ste-Lina, Alberta d'abord, M. Therrien demeurait à Maillardville depuis 18 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, deux fils: Roland et Thomas; trois filles: Diana, Mme J. Ledoux, Mathilda, Mme G. Fournier et Noëlla, Mme Henri Filiatrault, ainsi que 18 petits enfants. Le R.P. curé officia à la messe des funérailles, à 10 heures, M. Joseph Lecomte était chantre et les porteurs: MM. John Guertin, Joseph Imbo, Pierre Gagné et Roland Bilodeau. L'inhumation eut lieu au cimetière Burquitlam. Nos sympathies à Mme Therrien et à la famille.

Mardi, le 6 septembre, décédait à sa résidence 314 Nelson Rr., à l'âge de 71 ans, 2 mois et 25 jours, Mme Anna-Marie Roy, née Grand, native de Carman, Manitoba. Elle laisse dans le deuil son époux: M. Edmouard Roy, une fille adoptive, Shirley et une tante, Odélie Bellerby, de Vancouver. Elle était Dame de Sainte-Anne depuis de longues années. Jeudi soir, le 8, une nombreuse délégation de la Congrégation alla prier au corps. Les funérailles eurent lieu, vendredi matin, le 9 septembre, à 10 heures. Le R.P. Curé officiait; au choeur de chant. M. Joseph Lecompte, accompagné à l'orgue de Mme Sylvio Chabot. Les porteurs étaient six cousins de la défunte: George Poirier, Léon Poirier, Adélard, Yves, Paul et Albert Bernardin. L'inhumation eut lieu au cimetière Burquitlam. Une nombreuse délégation de Dames de Sainte-Anne accompagnèrent le corps à l'église et au cimetière. A M. Edmouard, A shirley et à la parenté, nos sympathies les plus vives.

Choses et autres

Mercredi soir, le 7 septembre, le R.

VANCOUVER

Bienvenue au R.P. Malo, s.s.s.

Le 5 septembre nous arrivait de Québec, le R.P. Jean Malo, s.s.s., nommé à Vancouver par ses Supérieurs pour prêter main forte aux Pères de la Communauté. Le Père, qui est encore jeune, et parle couramment l'anglais, l'ayant enseigné plusieurs années à notre Séminaire de Terrebonne, après avoir suivi des cours d'été à New-York, sera une aide précieuse pour notre oeuvre eucharistique auprès de la population catholique de langue anglaise. La plus cordiale bienvenue est assurée au R.P. Malo et nous lui souhaitons dans son nouveau ministère succès et consolations.

Visiteurs

Nous ont visités dernièrement au Monastère de la Communauté, le R.P. Henri Lachance, s.s.s., de notre communauté de Melbourne, en route vers New-York; M. Roger Gagnon, un paroissien de St-Sacrement, Québec, accompagné de M. Claude Michaud, tous deux de la Commission scolaire de Québec; M. le Maire de Montmagny, Louis Roy et son épouse; M. l'avocat et Mme Joseph Marineau, également de Montmagny, Qué.; M. François Provencher, de Trois-Rivières, de retour d'un court séjour au Japon; M. Raymond Brouillet, séminariste de l'Assomption; M. l'Abbé Pierre Pelletier, ptre, de l'Ecole d'Agriculture; M. le Dr et Mme Massicotte, de Trois-Rivière, venus reconduire leur fille ursuline, Sr Thérèse de l'Eucharistie, en mission pour le Japon.

Dames Auxiliaires

Elles ont leurs élections annuelles, lors de leur première réunion, le 15 septembre. Voici le nom des nouvelles officières: présidente: Mme Raymond Gaudry, 1ère vice-présidente: Mme Berthe Ingebritsen; 2ème: Mme Louis Pinget; secrétaire: Mme M. Ecarnot; trésorière: Mme Arthur Parent. Nos félicitations aux nouvelles élues et nos remerciements aux auxiliaires sortant de charge, pour leur dévouement.

Radio française

L'émission "Ecoutez-nous" continue à passer sur les ondes, au poste CKNW, chaque dimanche soir à 10h.10. Les programmes actuels sont une contribution du poste CHFA, d'Edmonton. Merci à ce poste et à tous nos amis des Prairies ou de l'Est, qui nous apportent leur précieuse collaboration. M. Géralde Lachance, du poste d'Edmonton, nous a visités dernièrement, avec sa jeune épouse et nous renouvela l'assurance de sa coopération. Mlle Thérèse Masson, de Saskatoon, nous offre aussi son concours, après avoir constaté, elle aussi, lors de sa récente visite, combien les compatriotes de la Colombie sont dépourvus d'émissions françaises et méritent la sympathie et l'aide des groupes mieux favorisés. (Communiqué du Comité de la Radio, par Mme Françoise Marchand).

Congrès de la Fédération C.-F.

Il aura lieu à Fatima, Maillardville, et non à Port-Alberni, tel qu'annoncé tout d'abord. Des circonstances incontrolables ont obligé le Comité de la Fédération à prendre cette mesure d'urgence. Le Congrès aura lieu les 8, 9 et 10 octobre.

Cercle canadien-français

Voici les officiers du Cercle paroissial pour la nouvelle année: président: M. Donat Savoie (réélu); autres officiers: MM. Jean-Paul Ste-Croix (réélu); Harry Beauregard (réélu); M. et Mme Pierre Benoit; Mme Parker (réélue); M. et Mme Lazare Moreau; M. Victor Levêque et Mme J. Allàsia (réélue).

L.A.J.C.

Les jeunes de l'A.J.C. auront un feu-de-camp (Weiner roast) à Wreck Beach, dimanche soir, le 25 septembre. Tous les autres groupement de jeunesse de la ville sont les hôtes de notre groupe de St-Sacrement.

La Troupe Molière

Elle a repris ses activités par une première réunion, le 6 septembre. Les officiers ont été maintenus en charge. Tous ceux qui seraient intéressés à l'Art dramatique sont les bienvenus à le réunion régulière qui a lieu dans la salle le mardi, à 8h. p.m. Pour toute information, communiquer avec Mme Georges Lambert, Tél.: CE 4557.

Etudiants catholiques en congrès sur les sports

Trier, Allemagne (CCC) — Environ 170 étudiants de Belgique, de France, d'Angleterre, d'Irlande, d'Espagne et d'Allemagne ont participé au Congrès international des sports, sous les auspices de l'Union international des étudiants catholiques pour les sports.

Dans une causerie prononcée devant les étudiants, Son Excellence Mgr Matthias Wehr, évêque de Trier, a exprimé l'espoir que leur "unité dans le jeu et le sport" puisse être "un symbole de la véritable union des pays".

M. P. Nayer, professeur à l'Université de Louvain et président de l'Union, a formulé une mise en garde contre le matérialisme qui ferait des sports une fin en soi.

LEGAL

Un soudain revers de la température a paralysé pour une semaine au moins le travail des récoltes car la pluie abondante a pénétré les andains couchés sur la chaume. On se réjouit cependant que plus de 90 pour cent ont terminé leur battage. Il faut cependant attendre avec patience pour les vents car les entrepôts sont pleins et les wagons de transport ne fournissent pas à la besogne.

M. le curé était au service de la paroisse de Vimy dimanche dernier pour remplacer l'abbé Mailloux absent dans l'Est, tandis que M. le vicaire était assisté à Legal par M. l'abbé Dechamplain de passage chez ses parents.

Une amélioration d'importance majeure s'est opérée récemment en faveur des résidents du district de Legal lorsque la Compagnie de Téléphone a répondu enfin aux désirs de ses nombreux clients en accordant un service de vingt-quatre heures.

On nous rapporte que de nouvelles transactions de terrains eurent lieu récemment lorsque M. Jean Régimbald vendit ses deux quarts de terre à M. John Seuhany. On rapporte aussi que M. Armand Garneau a vendu un quart à M. Jos Perras de Morinville.

Nous sommes heureux d'avoir participé dimanche soir dernier à l'imposante cérémonie de réception de Son Excellence Mgr Anthony Jordan à la Cathédrale d'Edmonton.

BEAUMONT

Nous avons eu une grande surprise ces soirs ci en regardant dans le firmament, nous avons aperçu plusieurs lumières qui partaient de la croix du clocher de notre église; c'est donc dire que nous avons une croix lumineuse qui apparait de deux côtés: à l'est et à l'ouest de la paroisse; les gens pourront se fixer sur ces lumières pour venir au village; c'est une beauté à contempler. Ce sont les hommes de la ligue du Sacré-Coeur qui en ont fait le don. Merci à tous ces ligueurs de leur bonne idée et de leur travail.

Le mauvais temps s'est fait valoir pour plusieurs jours, ce qui retarde beaucoup les battages qui allaient si bien, que voulez-vous, il faut attendre le beau temps qui reviendra encore.

Notre Séraphin Poudrier nous est revenu de ses vacances, encore plus avare que jamais ah! ah! et notre Ti-P'it ne l'oublions pas.

Dimanche après-midi a été bien rempli avec deux baptêmes, ce sont:

Marie-Grazielle-Jeannette Villeneuve, fille de Roland Villeneuve et de Solange LeBlanc. Parrain René Chalifoux; marraine: Jeannette Chalifoux.

Marie-Monique-Jeannette Lavigne, fille de Maurice Lavigne et d'Angéline Goudreau. Parrain: Aimé Lavigne; marraine: Jeannette Lavigne. Félicitations aux heureux époux.

Moscou. — La Russie et l'Allemagne de l'ouest ont décidé d'établir des relations diplomatiques.

PLAMONDON

Noé Gauthier, fils de M. et Mme Sinclaire Gauthier, est revenu de l'hôpital de Lac-la-Biche après y avoir passé presque deux semaines. Noé, âgé de trois ans, s'était passé le bras dans une tarrière de grain.

M. et Mme Charles Johnson sont à l'hôpital Ste-Catherine pour des traitements.

Nos classes scolaires sont maintenant ouvertes et comprennent environ 250 élèves. Le personnel enseignant se compose comme suit: Mlle Helen Sullivan, Mme Eugène Plamondon, Sr. Marie-Solange de Jésus, Mlle Anne Blonsky, l'abbé A. Ricard, Mme Eldège Grégoire, M. Arthur Girard, Sr Marie Ste-Catherine et Sr Marie Ste-Lélia, principale.

M. Wilfrid St-Jean est en train de se bâtir une nouvelle maison sur sa ferme.

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Et voilà les vacances terminées en ce qui me concerne; ces vacances, toutefois, n'ont pas fermé ni l'hôpital, ni les trois missions qui dépendent de l'aumônier de l'hôpital; un aumônier-missionnaire se doit de faire honneur au travail apostolique qui lui a été confié.

Dans un hôpital, les jours se suivent et se ressemblent; actuellement, l'hôpital a plus de 25 catholiques comme patients, ce qui donne un bon nombre de communions tous les matins.

Pour les missions, l'assistance aux messes du dimanche et parfois moins bonne que durant l'année scolaire, et cela dépend de la température, car, quand il fait beau on en profite pour sortir, et, quand il pleut, on reste à la maison; toutefois, on peut dire que les bons catholiques continuent de pratiquer même pendant les vacances; cette année, ils avaient une raison de plus pour ce faire, car nous avons eu un mois d'août sans pluie et il convenait d'en remercier le Bon Dieu en Lui gardant son dimanche; mais, après le beau temps, la pluie nous est venue le 14 septembre au soir, et elle continue encore de tomber en ce 19 septembre; espérons que nos prières nous ramèneront le soleil pour permettre à nos fermiers de terminer leur travail de la saison.

Nous entrons dans la saison d'automne le 21 septembre en même temps que les Quatre-Temps.

La mission de Enilda a 4 écoles rurales avec des professeurs non-catholiques; à partir du 7, les enfants viennent à High Prairie; il n'y a pas d'école rurale à Gilwood.

A Sunset House, il y a 2 écoles rurales sur le même terrain avec maitresses non-catholiques.

En résumé, ces enfants grandissent, à l'école, dans une atmosphère non-catholique.

VIMY

La semaine dernière avait lieu une soirée pour les jeunes chez M. et Mme F. Parent pour les collégiens: Roland Carrière, Raymond Beart et Albert Laplante. Tous s'amusèrent bien et un délicieux goûter leur fut servi.

Pendant l'absence de M. le curé, nous avons le plaisir d'avoir le Père Langevin de Legal pour le remplacer.

Mlle N. Croteau de St-Paul était de passage à Vimy, pour l'Action Catholique la semaine dernière.

En visite chez M. et Mme Joseph Provençal dernièrement, leur fille Mme C. Letendre, de Québec et son fils.

GOURIN

Mme Joe Dakin a été hospitalisée à Edmonton pour une opération.

Mme Denis Amiot est employée chez ses parents M. et Mme Joe Dakin, pendant que Mme Jos est absente.

Mlle Lilliane Duperron est employée chez M. et Mme Oscar Dakin.

Lina et Edmond Bourassa, enfants de M. et Mme George Bourassa ont commencé leurs première année d'école, ainsi que (les jumeaux) Gordon et Norman enfants de M. et Mme Jimmy Campbell et Lionel Bourassa.

Ceux qui ont quitté l'école sont: Mlles Annette Favennec, Vivianne Ulliac, Simone Bélanger et Alphonse Bourassa.

Collège Saint-Jean

LA RENTREE AU COLLEGE

Hourah! la rentrée est finalement arrivée. Les murs du bon vieux collège rendent l'écho des cris joyeux, des salutations amicales échangées entre anciens et nouveaux. Oui, la rentrée, si longuement attendue est arrivée. Car pour certains, le retard de la rentrée fut un grand désappointement à en juger du moins par les quelques étudiants arrivés une semaine trop tôt! Nous sommes 192 bien comptés. Il y en a des gros, des maigres, des longs, des courts, des drôles, des sérieux, enfin de tous genres. Ils viennent de toutes les parties des trois provinces de l'ouest.

Le premier jour du collège fut en général assez mouvementé!! Tout le monde achetait les livres. les nouveaux ne sachant pas où aller... Les questions parfois assez banales telles que: "Combien des "toasts" peut-ons prendre au déjeuner?" ou "Faut-il apporter des "hangers" au collège?"... Même si des fois ces questions sont "cocasses", on peut excuser ces pauvres nouveaux! Le premier jour se passa donc en brouhaha.

Les anciens ont plus tôt fait de s'ajuster à leur nouvelle vie en répondant aux questions, en donnant de bons conseils et en leur montrant les différents soins du collège.

Les jours suivants, on remarqua que tout se passait bien. Quelques incidents assez drôles furent inévitables, des gaucheries au repas, des réponses gênées, des manières curieuses, tout ceci fait part d'une rentrée, ne craignez rien. Vient samedi, la cabale des élections de la cité prit son élan et c'était un début assez mouvementé, je peux vous l'assurer. Demandez seulement à nos amis les organisateurs de la campagne: Léonard Rousseau et notre cher Denis Châtain — serait-il devenu pensionnaire? Du moins, ça en a tout l'air puisqu'on le voit porter tout son poids dans les couloirs du premier étage vers les neuf heures du soir. Nous pouvons voir sur les murs, sur les portes, dans le réfectoire des offiches nous conseillant de VOTER MORIN ou VOTER JOHNSON. Les petits savent pas trop de qui il s'agit mais on les entend crier hautement 'VOTEZ ... VOTEZ ... avec une conviction toute particulière.

Par malheur, le dimanche après-midi, ce ne fut point assez beau pour le pique-nique annuel des nouvaux mais cela n'empêcha pas aux anciens de brosser les nouveaux 25-2 au jeu.

Nous voici rendus au dimanche soir, la séance des nouveaux vient de commencer. Nous voyons Guy Lefebvre, le frère de notre cher Ti-Louis, qui préside comme maître de cérémonie. Nous pouvons entendre des artistes de l'harmonica, de l'accordéon, des jeunes avec voix de "cowboy", qui nous fait penser au "Ranch 680". Enfin, nous sommes surpris. cette année de voir tant de jeunes pourvues de talents. Je suis sûr que nous aurons de fameuses soirées dans le futur. Nous prenons une courte intermission et voici un Québécois, un vrai des vrais, qui s'avance pour nous conter des farces comme seulement les Québécois peuvent en conter... Merci Jacques! Nous voyons ensuite nos gymnastes, du moins un groupe des gymnastes, nous donner quelques-uns de leurs tours de force. Ensuite, une fable racontée par Ti-Louis... qui permettez-moi de vous le dire a rapporté plusieurs rires et avec une parole du Père Supérieur la soirée prit fin. Voici chers lecteurs, les événements des premiers jours au collège pour l'année 55-56. Nous vous tiendrons au courant de nos activités au collège St-Jean.

Robert-A. Papen
Versification.

CAMP ANNUEL DU COLLEGE

Tous les ans une quinzaine d'anciens du Collège St-Jean se rassemblent pour discuter des problèmes propres aux étudiants et se préparent pour l'année qui commence. Ce sont pour la plupart des gars qui ont eu l'expérience du dévouement pour les autres et qui connaissent le milieu collégial.

Cette année nous étions dix-huit au camp qui eut lieu les 10, 11 et 12 septembre à Edmonton Beach. Nous remercions tous ceux qui sont venus et ont répondu si généreusement à l'appel.

Une journée au camp se passerait à peu près comme ceci. Le matin on se lève vers les nouf heures pour prendre part au Saint Sacrifice de la Messe. Ensuite quelques-uns se hasardent à préparer le déjeuner tandis que d'autres s'amusent à respirer l'air frais et pur du matin. Vers les onze heures débute notre première réunion de la journée. Après le dîner on va soit se baigner soit se promener en chaloupe. D'autres jouent au rugby ou jasent paisiblement sur la pelouse. A trois heures et demie, on se réunit pour une deuxième fois. Bientôt le foyer, émettant ses doux rayons de chaleur nous attire vers la table sur laquelle fume un excellent souper. Rassasié on se dépêche de se rendre au devant du logis pour allumer le feu de camp. On s'assied autour du feu tout en chantant nos belles chansons canadiennes que tout collégien aime à turluter. Le président donne l'horaire de la prochaine journée et l'aumônier, le R.P. St-Arnaud donne des directives et des idées que nous devrons retenir pendant toute l'année. On regagne le lit sous les airs réconfortants de "L'ombre s'étend sur la terre."

Le camp, je crois, est la meilleure manière de préparer l'année souvent parsemée de petites difficultés.

Remerciements sincères au PP. St-Arnaud, Régnier et Kéroack qui surent si bien nous diriger. Remerciements aussi à tous les collégiens qui sont venus.

Bon succès!
Roger Hébert
Prés. de la J.E.C. locale.

La statistique révèle que de 1858 à 1953, la production enregistrée d'or au Canada a été de 125,911(808 onces Troie évaluée à $3,885,454,554.

Annonces classées

A vendre

Manufacture de chandelles, avec commerce établi, à Edmonton. Cause de vente: maladie. Environ $2,000. Bons profits. S'adresser à casier 37, La Survivance. 9-28

* * *

Chambre à louer

Deux jeunes hommes, de préférence universitaires, catholiques, canadiens-français, près de St-Joachim. Tél. 47459, Mme A. Pariseau, appt 11, 9819-111ème rue.

* * *

A vendre

A vendre deux quarts au Lac des Rats et une maison de 18 x 20 située à Donnelly (Alta.) près de l'église. — S'adresser à A. F. Cailleaux, Fort Nelson, B.C.

* * *

Homme demandé

Homme avec expérience dans les ventes à domicile. Auto nécessaire. Rémunération avantageuse offerte à personne qualifiée. S'adresser à Casier 10, "La Survivance".

* * *

PATRICIA HEPNER,
L.R.S.M., A.R.C.T.
Pianiste et Institutrice
Dictrict de Garneau — Tél. 33027
12-10

* * *

A vendre

153 acres de terrain, maison six chambres, grange, poulailler, grainerie, etc... Sur le bord du lac. Sur chemin gravelé au Lac-la-Biche Mission, près de l'église, couvent, magasin, bureau de poste. — Si intéressé, écrivez à Boîte 274, Lac-la-Biche. 12-10

* * *

La division scolaire Sturgeon a besoin d'instituteurs comme suit:

Assistants instituteurs de Haute Ecole à St-Albert, Rivière-qui-Barre, Gibbons et Legal.

Maîtres d'atelier à St-Albert, Rivière-qui-Barre et Legal.

Principal pour une école — deux classes à Calahoo; avec résidence.

Cinq instituteurs d'éléments pour écoles avec classes pour chaque grade.

Deux instituteurs — Haute Ecole Junior.

Nous accueillerons des instituteurs catholiques et bilingues.

Faites application et soumettez recommandations à M. Ernest Meaden, secrétaire-trésorier, Morinville.

Entrevue personnelle en téléphonant 390532 — R. J. Scott, surintendant.

* * *

Perfect Roofer

Bonjour vous tous! Avez-vous besoin de réparation à votre toit? Experts en bardeaux de cèdre ou d'asphalte. Peinture et décoration intérieure. Travail garanti. Travaux assurés. Coût modique. Pas de dépot exigé. Estimés gratuits. Tél. 21316.

* * *

Pianos — Orgues — Accordages
Al. G. Pepin
Casier postal 3129 — Tél. 2880
Grande Prairie Alberta

* * *

AGENTS DEMANDES

Voyageurs qualifiés demandés pour vente aux magasins des fameux rasoirs électriques suisses RIAM, les plus perfectionnés au monde. De préférence représentants à commission déjà introduits partout.

RIAM (Canada) Ltée,
345 rue Craig (est),
Montréal, 18.

Du cinéma français à Edmonton

Bien sûr, il ne faut pas s'attendre à des miracles. On ne vous donnera pas tout de suite la possibilité d'aller voir un nouveau film français, tous les jours dans l'une des salles de spectacle de la ville ... mais cela viendra ... vous verrez ...

En attendant LE FILM FRANÇAIS vient d'être fondé. C'est déjà un début. Il y avait longtemps que l'idée flânait dans le vague et ce n'est que jeudi, le 8 septembre à 10 heures du soir, dans l'un des Bureaux de l'Office National du film, qu'elle a vu le jour, et cela grâce au concours des bonnes volontés de:

M. St-Pierre: président; M. Green: vice-président: M. Gautron: trésorier; M. Ethier: secrétaire; M. Moore: propagandiste; M. Mayol: propagandiste, directeur; M. Bouvier: aviseur; Mme Olgate: directrice; Mlle Milbradt: directrice; Mlle Sullivan: assistant-trésorier.

Comme son titre l'indique LE FILM FRANÇAIS présentera uniquement des longs métrages français (entre autres: Le petit monde de Don Camillo, Le salaire de la Peur, Dieu a besoin des hommes, etc...) et n'a aucun autre but, aucune autre prétention que celle de distraire et d'intéresser les cinéphiles, amateurs de bon cinéma.

LE FILM FRANÇAIS fait pendant à l'EDMONTON FILM SOCIETY, sans en dépendre complètement, et tout en étant, en quelque sorte, complémentaire. Nous tenons donc ici à remercier tous les officiels de l'Université d'Edmonton, qui, en nous prêtant une de leurs salles, et en nous apportant leur précieuse collaboration, ont rendu possible la fondation du FILM FRANÇAIS à Edmonton.

Par "La Survivance", CHFA et l'Edmonton Journal, nous vous tiendrons au courant de nos activités. Entre temps, toute personne intéressée peut toujours se mettre en rapport avec MM. Gautron ou Jacques Mayol du Poste CHFA (10012-109 rue. Tél. 42157), ou M. Moore, de l'Université. Ecoutez aussi l'émission "Les 2 visages de l'écran" tous les mercredis à 7 heures du soir.

Merci. Nous attendons le plaisir de vous compter parmi nos membres.

"LE FILM FRANÇAIS"
Edmonton.

FORT KENT

De passage au presbytère les RR. PP. Lassonde de North Batleford et Mercure du Collège St-Jean.

Nos classes sont recommencées avec activité depuis le 6 septembre. Nous donnerons plus tard le personnel enseignant de chaque classe.

Au couvent le dortoire est rempli à capicité puisque 22 jeunes filles y ont pris refuge. Toute la communauté se réjouit d'avoir la Rév. Sr Marie de St-Pierre aux lieux comme supérieure.

Le 4 septembre dernier, Mlle Noëlla Croteau, fille de M. et Mme Arthur Croteau quittait ses parents pour se rendre à St-Paul où elle prenait ses fonctions comme secrétaire diocésaine pour l'Action Catholique, nous lui souhaitons bonne chance dans ce précieux mouvement.

En fin d'août le R.P. Guy Michaud, o.m.i., rendait une courte visite à ses parents à son retour il amena avec lui sa maman en ville pour soins médicaux.

Notre curé l'abbé Lemelin est très occupé depuis puisqu'il reprend le temps qu'il a perdu pendant les quelques semaines de repos. Dernièrement il se rendait en ville par affaires.

Dimanche le 11 septembre les Dames de Ste-Anne avaient leur assemblée annuelle, les élections suivantes nommèrent Mme Noël Lafrance présidente, pour remplacer Mme Alfred Gamache; Mme Willie Levasseur, vice-présidente, remplaçant Mme Arthur Daigle et Mme Edwin Collins, secrétaire en remplaçant Mme Léon Albert. Bien des remerciements à celle sortant de charge pour leur grand dévouement durant ces dernières années.

En repos pour quelques jours la Rév. Sr Marie de St-Joachim avec sa petite soeur religieuse Supérieure au Provincialat d'Edmonton.

De St-Paul en visite chez M. et Mme William Chalut, M. et Mme Hector Brosseau et M. et Mme Adrien Michaud chez leurs parents.

Notre principale Soeur Marie de St-Agnes qui a fait le voyage en avion dans l'Ontario pour se rendre au chevet de sa soeur mourante pendant son séjour le bon Dieu rappela à Lui l'âme de sa chère soeur, nous sympathisons avec elle dans ce cruel deuil.

Aussi toutes nos sympathies à Mme Laplante et sa famille à l'occasion de la mort cruelle de M. Plante.

La nuit est au sommeil

Ce n'est jamais impunément que l'on méconnait l'une des lois les plus constantes de la nature vivante et qu'on renonce aux bienfaits de la périodicité de veille et de sommeil, amenée par la rotation sur elle-même de la planète.

Le sommeil qu'appelle la nuit n'est pas le privilège de l'homme seul; tous les animaux et les végétaux eux-mêmes en ressentent l'influence et y renouvelle la provision de forces épuisées par la veille, ce qui fait dire au docteur Lélut que: "tous ces repos, tous ces sommeils sont solidaires l'un de l'autre, sont nécessaires l'un à l'autre, coexistants, simultanés".

De plus, le sommeil, loin d'être un acte simple, est un acte fort complexe, chacune des parties qui compose notre être participe à sa manière au résultat final, et l'on pourrait dire que chaque appareil, chaque organe même a comme un sommeil indépendant des autres et d'autant plus retardé et moins profond, que l'appareil ou l'organe aura été plus longtemps et plus follement excité, les muscles dorment, la peau dort, le cerveau dort et c'est l'ensemble de tous ces sommeils, y compris celui des sens, dont l'ouïe est la dernière à y céder, qui constitue le sommeil général.

C'est pendant la nuit et pendant la nuit seulement que s'accomplissent normalement tout ces phénomènes; que nos petites cellules emmagasinent, dans le silence de la nature endormie, les éléments nouveaux qu'elles utiliseront durant le jour; c'est pendant la nuit, non en vertu d'habitudes acquises mais parce que cela fait partie du plan général de l'univers, que, chez les êtres vivants, la circulation et la respiration se ralentissent, les sécrétions diminuent, tandis que, pendant le jour, la circulation s'accélère et avec elle le mouvement de rénovation de nos tissus.

Variable en durée avec les individus, les âges et les espèces, la période de repos n'en est pas moins par essence par nature et par nécessité, en relation absolue avec la période nocturne.

Ces faits, dont la sûreté et la valeur scientifique sont indéniables constituent la meilleure réponse aux noctambules endurcis qui voudraient légitimer leurs imprudences de veille en prétendant qu'ils dorment le jour aussi longtemps que les autres la nuit. On n'a qu'à voir sur leur visage les traits indélébiles qu'y imprime ce genre de vie à l'envers, pour être beaucoup convaincu que le sommeil du jour n'est pas aussi réparateur que celui de la nuit.

Songez à la pâleur proverbiale de tous ceux que leur profession oblige à se coucher le jour et aussi au teint si vite fané des mondaines qui ne peuvent qu'à force d'artifices habiles entretenir une illusion qu'un examen d'un peu près fait bien vite évanouir.

Présence d'esprit

Lorsque Marie-Antoinette, alors archiduchesse d'Autriche, arriva à Strasbourg, on se crut obligé de la haranguer en allemand; elle interrompit l'orateur avec présence d'esprit:

"Ne parlez point allemand, messieurs; à dater de ce jour, je n'entends pas d'autre langue que le français".

Pour le mieux

Le comte de Bussy-Rabutin amena au commandeur son oncle, qui était à l'extrémité, un Augustin de la place des Victoires, pour l'exhorter à la mort. Lorsque ce bon père fut sorti, le comte rentra pour demander au malade comment il se trouvait de son confesseur: "Fort bien, répondit le commandeur; il dit que j'ai l'attrition."

* * *

Tous les journaux canadiens appartiennent à l'entreprise privée.

La Délégation du Saint-Siège au Congrès en matière de prévention du crime et du traitement des délinquants

Déclaration de Mgr Teobaldi, chef de la délégation

Genève (CCC) — A la séance finale du 1er Congrès des Nations-Unies en matière de prévention du crime et du traitement des délinquants, Mgr Teobaldi, de Zurich, chef de la Délégation du Saint-Siège, a fait la déclaration suivante. Cette intervention a été saluée par de vifs applaudissements.

"Au terme du 1er Congrès des Nations-Unies en matière de prévention du crime et du traitement des délinquants, la Délégation du Saint-Siège voudrait dire l'intérêt avec lequel elle a pris part à ses travaux.

Sujet discuté en profondeur.
Appui du Pape

"Apportant ici une connaissance approfondie du sujet et le fruit de vos expériences personnelles, vous avez réussi à faire, Messieurs et Mesdames les délégués, que ce Congrès ne soit pas un échange purement théorique, mais qu'il permette d'obtenir dans tous les pays des résultats concrets. Notre présence parmi vous, vous le savez bien, n'est pas une simple formalité. Le sujet que nous avons traité ensemble est de ceux qui retiennent au plus haut point l'attention du Saint-Père. Preuve en soient les trois discours prononcés à Rome par Sa Sainteté Pie XII en octobre 1953 aux participants du 6e Congrès international de Droit Pénal, en décembre 1954 et février 1955 aux Juristes Catholiques italiens. Dans l'un de ces discours le Saint père déclare: "Nous désirons que tous les résultats sûrs provenant des recherches et des expériences psychologiques, psychiâtriques, pédagogiques et sociologiques soient utilisés à l'avantage des détenus. Ceci suppose naturellement chez ceux qui sont à les appliquer une formation professionnelle complète."

Insuffisance de moyens purement techniques

"Nous apprécions hautement la valeur des exposés présentés et des propositions faites dans le domaine de la prévention du crime et de l'amélioration du droit pénal; d'autant plus qu'ils ont souligné à plusieurs reprises l'insuffisance de moyens purement techniques. Je cite à nouveau les paroles prononcées par le Saint-Père aux juristes catholiques: "Toute faute morale de l'homme, même commise matériellement dans le seul cadre des lois humaines légitimes, et punie par des hommes selon le droit humain positif, est toujours aussi une faute, aux yeux de Dieu, et s'attire un jugement pénal de Dieu. Il n'est pas dans l'intérêt de l'autorité publique de ne pas s'en occuper. La Sainte Ecriture enseigne (Rom. 13,2-4) que l'autorité humaine, dans les limites de sa compétence, n'est autre, en ce qui concerne l'accomplissement de la peine, que l'exécutrice de la justice divine."

Tout être humain — donc également l'homme tombé — a non seulement un corps mortel, mais aussi une âme immortelle qui n'atteint pas son but et sa plénitude sur cette terre.

Ne pas oublier que l'homme est doué d'une âme immortelle.
Ses conséquences.

Le droit pénal et la peine elle-même, ne pourront respecter la dignité de l'homme que s'ils tiennent compte de ce facteur. Notre premier devoir vis-à-vis d'un condamné, alors même que son acte serait en pleine contradiction avec sa dignité humaine, est de l'aider à retrouver cette dignité. Me permettez-vous d'évoquer à cet égard la phrase inscrite en très gros caractère dans l'Eglise du pénitencier du canton de Zurich où je suis aumônier: "Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et qu'ils connaissent la vérité". Ces mots de l'Apôtre à Timothée me paraissent constituer le fil conducteur de toute oeuvre de relèvement. A cet aspect des choses vous avez apporté une substantielle contribution en acceptant les conditions prescrites dans l'ensemble des "Règles Minima" qui garantissent au prisonnier le droit de se mettre en rapport avec un aumônier de sa religion, de pouvoir remplir ses devoirs religieux et d'être mis à même de transformer en oeuvre de propre rédemption la peine qui lui est infligée.

Je me devais de souligner la portée de votre vote à cet égard comme représentant du Saint-Siège, de la Conférence internationale des Charités Catholiques et aussi plus personnellement, comme président du groupe catholique des Aumôniers de prisons suisses. Et je suis persuadé qu'à ce dernier titre, nos amis et collègues de toutes confessions seront d'accord avec moi qui travaille avec eux depuis des années dans la meilleure entente au sein de la Société des Aumôniers de prisons.

"J'étais en prison et vous êtes venus me voir'

Laissez-moi aussi en leur nom, sans distinction de confession et de nationalité, vous donner l'assurance que, dans la mesure de nos possibilités et de nos forces nous appuierons dans la pratique, l'effort de ce Congrès en vue de la prévention du crime, et de la délinquance juvénile, ainsi que l'ambition de satisfaire à une tâche qui nous est chère par dessus tout, mais encore par le fait que nous sommes chrétiens et que nous nous sentons engagés par le commandement du Sauveur qui est la pierre de touche d'un christianisme véritable. De plus, nous sommes conscients que si "nous ne sommes pas tous des assassins", nous sommes des pécheurs. Et d'ailleurs n'est-ce pas aux détenus mêmes, sans distinction de leur culpabilité et de leur crime que le Seigneur a voulu identifier en disant: "J'étais en prison et vous êtes venus me voir" (Mt XXV 36). S'adressant aux juristes catholiques italiens, le Souverain Pontife commentait ainsi cette parole: "Il s'agit en effet de se rapprocher du coupable au point de voir, d'honorer et d'aimer en lui le Seigneur; bien plus il faut s'assimiler soi-même à lui à tel point qu'on se mette spirituellement à la place de cet homme en habit de détenu et dans la cellule de sa prison selon ce que le Seigneur en personne dit de lui-même: "J'étais en prison et vous êtes venus me voir." (Matthieu XXV, 36). Tout ce monde intérieur, cette lumière et cette bonté du Christ pourront apporter au coupable, soutien et aide pour sortir de la misérable servitude de la peine et reconquérir la liberté et la paix intérieure".

Je termine par la phrase du théologien Suarez inscrite dans la Salle du Conseil de ce Palais et qui aurait pu servir de "Motto' à notre Congrès. "Bien que divisé en peuples et en états, le genre humain possède une unité qui, plus loin que l'unité d'espèce, est de nature politique et morale, cette unité que traduit le précepte naturel d'amour et de miséricorde mutuels."

Au cours de la période de cinq années de 1050 à 1954, la production per capita de la population canadienne n'a été que de 69.6 pour cent de la production per capita de la population américaine.

LACOREY

Septembre nous est revenu. Après deux mois de vacances, les enfants, petits et grands ont repris le chemin de l'école. 85 enfants catholiques fréquentent notre école. Il ne reste donc plus de non-catholique à notre école. Quatre des filles suivent leurs cours à la haute école de Bonnyville: Mlles Blanche Lévesque et Ginette Ouellette suivirent leurs grade X. Tandis que Cécile et Marthe Dallaire suivent leurs grade XI., et Jean-Claude Lajoie est parti pour le Collège St-Jean.

M. et Mme W. Slawuta sont les heureux parents d'un bébé. Un fils né le 3 septembre à l'hôpital St-Louis de Bonnyville et baptisé à la Corey dimanche le 18, sous les prénoms de William Roman.

Samedi le 17 septembre avait lieu le mariage de Lucienne Brosseau de Iron River à Allen Henicker.

Il montre le chant

aux petits oiseaux

Un Viennois, Paul Fodor, exerce la profession la plus extraordinaire qui soit; il apprend aux canarie à chanter et à parler.

On pourrait penser, à première vue, que les canaris n'ont pas besoin de professeur, et qu'il faut être bien vain pour donner des leçons à Dame Nature elle-même.

Mais Paul Fodor n'a pas cette prétention. Il a longuement étudié les gazouillements de ces petits volatiles en choisissant les sujets les mieux doués. Sa mémoire a fidèlement enregistré les trilles et les arpèges, puis il les a transcrits suivant les règles de l'art musical.

Il fallait ensuite reproduire les sons. Pour cela, aucun instrument de musique existant ne pouvait le satisfaire. Il a donc fait construire une sorte de petit orgue dont les tuyaux en argent restituent avec fidélité les sons émis par les petits chanteurs. Il ne lui restait plus ensuite qu'à s'installer au clavier pour exécuter, devant ses auditeurs emplumés, les transpositions musicales de leurs gazouillements.

Une seule audition ne suffit pas, naturellement. Mais patience et longueur de temps... Bref, au bout d'un certains temps, les canaris connaissent parfaitement leur art.

SOLENNITE DE LA FETE DE SAINTE THERESE AU SANCTUAIRE DE LA PETITE THERESE

A WAKAW, SASK.

LE LUNDI 3 OCTOBRE

PROGRAMME:

du 24 septembre au 2 octobre — Neuvaine solennelle
Grand'messe chaque matin à 8h., a.m.
Prières de la neuvaine chaque soir à 7h.30 p.m.

Le 3 octobre, solennité de la fête de sainte Thérèse
Messes basses: 7h., 8h., et 9h. a.m.
Grand'messe pontificale à 10h.30 a.m.
Bénédiction du Saint Sacrement à 7h.30 p.m.

La page de chfa

Nouvelle saison radiophonique

Dans quatre jours!... Vous pourrez alors vous installer bien confortablement dans votre fauteuil favori et écouter, — je devrais plutôt écrire — "savourer" les émissions de notre nouvelle saison radiophonique.

Et ça bouge dans les corridors de CHFA!... Les cerveaux sont au travail et les idées nouvelles jaillissent de l'effort... de la sueur... au rythme endiablé du crépitement des machines à écrire. C'est un brouhaha indescriptible et dans la révolte, il n'y a que notre CLAIRE BROCHU qui a trouvé le temps de se marier!

Malgré le tumulte, j'ai réussi à rejoindre le chef-annonceur, GERALDE LACHANCE, qui a bien voulu me donner quelques précisions sur le nouvel horaire. Alors allons-y! jetons un tout petit coup d'oeil, suffisant toutefois pour y discerner l'ampleur des dernières trouvailles:

LUNDI au VENDREDI inclusivement.

Les Programmes du Matin...

6.56 OUVERTURE.
7.00 NOUVELLES.
7.05 RADIO-PYJAMA.—
"Alors que tout s'éveille... que le soleil étire ses rayons, voici une bouffée d'air frais, un peu de gaieté servi avec le café. — Vous mêlez le tout à la pâte dentifrice, et ça y est, vous trouvez la joie de vivre au fond du lavabo!"
7.30 NOUVELLES.
7.35 RADIO-PYJAMA.
8.00 RADIO-JOURNAL.
8.10 SPORTS.
8.15 RECUEILLEMENT.
8.30 RADIO-BIGOUDIS—
"GUY MAUFFETTE en est la vedette... Le "GRAND" GUY MAUFETTE qui se penche sur le micro comme un enfant... qui parle comme un sage, et dont le naturel et la simplicité sont limpides comme la source d'eau vive."
9.00 NOUVELLES.
9.05 CHANSONS DU MATIN—
"Un petit air joyeux, quelques phrases, et une bouffée de Romance... C'est ce que nous prescrivons pour une agréable matinée!"
9.30 FEMINA. (sauf les mardis et jeudis.)
9.45 VISAGES DE L'AMOUR
10.00 NOUVELLES.
10.05 VOS REQUETES.
10.40 SUCRE ET VINAIGRE—
"Une émission réalisée par notre confrère Géralde Lachance et qui s'adresse spécialement au sexe faible!"
10.45 JE VOUS AI TANT AIME.
11.00 MADELEINE.
11.30 REVEIL RURAL.
12.00 INTERMEDE.
12.03 ETAT DES ROUTES.
12.10 SPORTS.
12.15 RADIO-JOURNAL.
12.25 A MON AVIS.
12.30 AUX FERMIERS DE CHEZ-NOUS.
12.45 LETTRE A UNE CANADIENNE.
1.00 NOUVELLES.
1.05 (Sera annoncé plus tard)
2.00 Ranch 680.
ET QUELQUES PROGRAMMES DU SOIR...
4.00 RADIO-JOURNAL.
4.45 UN HOMME ET SON PECHE.
5.30 ¼ HEURE DU P'TIT MONDE.
"Les enfants sont invités à s'asseoir autour de l'appareil alors que l'oncle "JEAN" VIENDRA les rencontrer chaque soir à la même heure... Des propos enfantins qui atteindront le domaine du "fantastique".
5.55 SPORTS.
6.00 NOUVELLES.
6.15 PETITE GAZETTE DE CHFA.
Une émission nouveau genre qui vous apportera, EN PRIMEUR, les derniers développements survenus à votre poste de langue française. Une source d'informations peu commune pour les auditeurs!"
6.45 CHAPELET.
8.00 RADIO-JOURNAL, et REVUE DE L'ACTUALITE.

Et le reste sera complété en un rien de temps! De plus, on semble vouloir nous réserver quelques surprises!... Mais, "il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué!"... Je laisse donc, A LA PETITE GAZETTE DE CHFA, le soin de vous donner de plus amples détails...

Mais il ne faudrait pas passer sous silence deux émissions, vieilles celles-là par les années, mais toujours jeunes et nouvelles par leur réalisation: "L'ORCHIDEE DU MERITE, et "TI-PIT".

McARTHUR'S LADIES WEAR, 10142 - 101ème rue à Edmonton, et au centre commercial de WESTMOUNT, est heureux de vous présenter, pour une autre année, une nouvelle série de l'émission bien connue: "L'ORCHIDEE DU MERITE". Inutile de vous présenter ce programme, vous le connaissez bien!

"L'ORCHIDEE DU MERITE" garde la même formule: "CITATION A L'ORDRE DU JOUR D'UNE PERSONNE DE MERITE. Naturellement le poste CHFA a besoin de votre collaboration afin de faire un succès de cette émission. Si vous connaissez quelqu'un de votre paroisse digne d'être cité à ce programme, veuillez nous le faire savoir en nous faisant parvenir tous les renseignements à ce sujet. Adressez votre lettre comme suit: ORCHIDEE DU MERITE, POSTE CHFA.

De son côté, "TI-PIT" est toujours dans la construction! Mais tous les samedis soirs, à 6.30, il s'arrête pour une demi-heure et reçoit ses amis. SAMEDI DERNIER, "PEPERE" était en sa compagnie et tous deux recevaient la visite d'OCTAVE et d'un nouveau venu: FIRMIN... — "BATISSE CAREE, a dit ce dernier. JE REVIENDAI ENCORE!"... et les trente minutes se sont écoulées rapidement, avec les petites histoires et des musiciens qui ne demandent pas mieux que de vous interpréter vos pièces musicales favorites.

Enfin, "TI-PIT" a repris son marteau et continue de s'approvisionner chez GATEWAY SUPPLIES, 10511, 121ème rue à EDMONTON, ou bien encore à McLENNAN. Alors un bon remède pour vous faire oublier vos soucis: une bonne soirée en compagnie de "TI-PIT" et ses amis... et vous verrez comme la VIE EST BELLE!...

Et voici!... La petite chronique est terminée pour cette semaine. Je vous reviendrai à la prochaine publication de "La Survivance", avec d'autres nouvelles et peut-être aussi... quelques petits potins!... En attendant, SOYEZ HEUREUX!...

J. C.

Le chapelet à CHFA

SEPTEMBRE 1955

22. La famille de M. J.-B. Hurtubise d'Edmonton.
23. La famille de M. Sam Gagnon, d'Edmonton.
24. La famille de M. Léo Laperle, de Winterburn.
26. Les vieillards du Foyer Youville, de St-Albert.
27. La famille de M. A.-J. Kéroack, d'Edmonton.
28. La famille de Mme Mélanie Deslauriers, de Calder.
29. Son Exc. Mgr Jean-Louis Coudert, de White Horse, Yukon.
30. Cercle Local de l'A.C.F.A., d'Edmonton.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Bonnyville

Nouvelles de notre Ecole

Après avoir joui d'un congé prolongé en l'honneur du Jubilé d'or de notre Province, nos étudiants, le 7 septembre, prenaient la route de notre école, très heureux d'aborder une nouvelle étape de leur vie, et désireux avec la grâce du bon Dieu, de bien remplir leurs devoirs afin d'assurer une fois de plus le succès de leurs études.

Pendant que les non-catholiques étaient reçus à l'école de la Division, nos jeunes Catholiques, au nombre de 416, étaient accueillis à notre chère école de Bonnyville. Dès le premier moment, toute cette jeunesse, sous la direction clairvoyante de notre dévoué personnel enseignant, se mit à l'ouvrage avec intérêt et courage, puisque dans toutes les classes, du grade 1 au grade 12, un HORAIRE répondant aux exigences du cours d'études de l'Alberta, avait été préparé d'avance et fut suivi dès le premier jour.

Le lendemain, 8 septembre, fête de la Nativité de Marie, une grand'messe offerte par les Rév. Soeurs de l'Assomption pour tous nos enfants, fut chantée par un groupe d'étudiants et d'étudiantes. Avec Marie, on remporte toutes les victoires, tous les succès, c'est pourquoi nos jeunes et leurs professeurs ont tenu à commencer AVEC ELLE cette nouvelle année scolaire. Pendant la période consacrée à l'enseignement religieux se déroula à l'école un programme marial pendant lequel nos élèves surent redire leur profonde confiance en leur céleste Mère et lui demander de nouveau de les guider sur la route du savoir. Le chapelet fut récité par notre dévoué Père Curé; après un cantique à Notre-Dame des Ecoles, notre zélé Pasteur donna quelques conseils très utiles, puis il bénit les étudiants, les professeurs, les travaux, les joies et les difficultés de la nouvelle année scolaire.

A l'école de l'Immaculée-Conception, les jeunes des grades 1 à 6 se groupèrent dans le magnifique auditorium et offrirent à Marie leurs prières et leurs chants; ils reçurent à leur tour la bénédiction du Rév. Père Curé, cette bénédiction qui est le meilleur gage de succès.

Le 16 septembre,
GRANDE FETE A L'ECOLE DE BONNYVILLE!

Les élèves des grades 7 à 12 se réunissaient dans l'auditorium pour célébrer deux de nos Finissants de 1955, gloire de leur Alma Mater: Mlle Esther Dumont et M. Herg Séguin, heureux gagnants d'une bourse de $500., offertes par l'Association des Hôteliers Albertains aux étudiants du Grade XII qui obtiennent le plus haut pourcentage aux examens du Département d'Education.

Pour rehausser ce programme et mieux en souligner toute l'importance, les parents de nos jeunes héros avaient tenu à les accompagner; on remarquait aussi MM. les Commissaires A. Couture et P. Brosseau, M. le secrétaire M. Biron, M. le surintendant des Ecoles Séparées J. Sylvestre, MM. les hôteliers Demers et Odynski, Mme Régnier et son fils, M. Hétu, Mlle Huguette. Le R. Père Curé présida ce programme, dont M. J. A. N. Marcotte, vice-principal de notre Ecole, fut le maître de cérémonie.

Les élèves des grades 10, 11 et 12 exécutèrent avec art deux chants: "All Through the Night" et "Hymne à la Paix".

M. le vice-président, exposa ensuite le sens de ce programme destiné à honorer deux jeunes de notre école, qui firent toujours la joie de leurs professeurs et de leurs parents parce qu'ils surent remplir leur tâche consciencieusement, généreusement, faisant souvent plus que ce qui leur était demandé. Il expliqua aussi la grande générosité des Hôteliers Albertains qui ont distribué, en cette année jubilaire de notre province, 3 bourses de $1,000., et 53 bourses de $500. Le personnel enseignant et toute la population de Bonnyville se réjouissent avec raison de voir que deux de ces bourses aideront deux de nos méritants élèves à poursuivre leurs études universitaires.

MM. Demers et Odynski furent ensuite invités à monter sur le théâtre avec Mlle Dumont et M. Séguin. Une photo fut prise au moment solennel de la remise des bourses aux heureux gagnants. D'autres photos-souvenirs de ce mémorable événement suivirent: d'abord celle des deux lauréats avec leurs chers Parents; puis ces deux jeunes avec les dévoués membres de notre Commission Scolaire, M. l'Inspecteur et le R.P. Curé. Ces photos furent prises par M. O. Baril, rédacteur de la "Tribune de Bonnyville", et M. A. Ferby, pharmacien.

Mlle Dumont et M. Séguin nous firent part ensuite de leurs sentiments de joie et de reconnaissance. Avec beaucoup de délicatesse, ils surent apprécier le dévouement de leurs chers parents, de leurs infatigables professeurs, ainsi que la coopération de leurs camarades d'études; vers le bon Dieu monta aussi bien fervent leur merci du coeur.

M. Marcotte invita ensuite un autre jeune lauréat, Bernard Beaupré, qui gagna une médaille d'argent et une bourse de $25., aux examens de chant du "Western Board", en juin dernier. Il chanta "Par derrière chez ma tante" et la Berceuse de Brahms; il fut très applaudi.

Un jeune du grade 12, qui eut le privilège de suivre un cours d'été à Banff au cours de la 3e semaine d'août, et qui doit cet intéressant voyage à la générosité de trois organisations de notre ville: La Chambre de Commerce, les Chevaliers de Colomb, et la Légion, ce jeune, Hector Dalpé, nous fit un compte-rendu de sa visite à Banff. Après avoir offert au nom de tous les étudiants des félicitations et des voeux de succès aux heureux gagnants de bourses, il nous fit connaître les noms des professeurs à Banff, qui entretinrent les jeunes délégués albertains des Nations-Unies, de leur travail de pacification et d'entr'aide dans le monde; de l'importance d'organiser dans nos High Schools des clubs qui s'intéressent aux étudiants des nations moins fortunées, afin de connaître leurs problèmes et leurs besoins, et de les aider efficacement par le moyen de l'UNESCO.

M. le surintendant J. Sylvestre offrit ensuite des félicitations aux jeunes héros, dont il rappela quelques traits intéressants de leur biographie, à leurs chers parents, aux professeurs, et aux membres de notre Commission Scolaire et aux hôteliers de ce talents d'administration méritent d'être soulignés, puisqu'ils ont doté leur école de Bonnyville d'un personnel enseignant qui remporte souvent de très brillants succès.

Mlle Germaine Pitre, jeune musicienne de talent, exécuta l'une des pièces musicales de son répertoire qui sut captiver l'attention et l'admiration de tout son auditoire.

M. Couture, au nom de la Commission Scolaire, offrit des félicitations très chaleureuses, surtout des remerciements bien sincères aux deux jeunes lauréats qui, par leurs succès si excellents, ajoutent une page radieuse à l'histoire déjà si belle de notre école de Bonnyville, école dont nous sommes tous si justement fiers.

Le R.P. Curé clôtura cette intéressant programme en l'honneur de nos jeunes héros; il leur offrit avec ses félicitations, ses voeux les meilleurs et l'assurance que d'autres succès les attendent dans leurs études universitaires, et plus tard dans la poursuite de leur carrière professionnelle.

Voici le personnel enseignant de notre école de Bonnyville pour l'année 1955-56:

Grade 12: M. J.A.N. Marcotte, vice-principal;
Grade 11: Soeur Saint-Luc, a.s.v.;
Grade 10: Mme C. MacLean;
Grade 9 : Mme L. Baril;
Grade 8 : Mlle J. Ouimet;
Grade 8 : Mlle J. Dumont;
Grade 6 : Soeur Sainte-Valérie, a.s.v.;
Grade 5 : Sr Marcel-de-Rome, a.s.v.;
Grade 4 : Mlle E. Boisjoli;
Grade 3 : Mme M. Binette;
Grade 2 : Mlle F. Martin;
Grade 1 : Sr Sainte-Martha, a.s.v.
Grades anglais:
Grades 7-8: Mme I. Lapointe;
Grades 5-6: Mme M. Trépanier;
Grades 3-4: Mme M.M. Lalande;
Grades 1-2: Mme P. Joly.

Au cours de 1954, on a vendu, au Canada, quelque 26,314,648,000 pieds cubes de gaz manufacturé.

Quelque 30,070,701 tonnes de marchandises ont été transportées par les cargos dans le système des canaux canadiens.

* * *

Les seuls pays de l'ouest de l'Europe qui n'ont pas établi de prix de soutien pour les produits agricoles sont le Danemark et la Hollande. Ils font de bonnes affaires alors que d'autres pays empilent des surplus, comme le Canada.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Le vent souffle encore comme pendant nos vacances... le monde continue son va-et-vient; les soirs à la campagne sont encore beaux; les petits animaux continuent d'exister et de travailler... tandis que nous...! nos oreilles sont maintenant loin de tout ce tumulte...

Sous le toit de cette maison de briques, au-dedans de ces murs rougeâtres, sous une belle statue blanche de Marie, c'est une toute autre vie qui se déroule. Plus de couchers en retard... et encore moins de levers. Toute la journée chaque élève est entouré d'une psychologie riche et culturelle: car on se rend compte comme il est beau de connaître et d'essayer de se connaître entre différents caractères.

Nous ne voyons presque plus d'étrangers parmi nous, car après plusieurs introductions, parfois répétées, nous somme parvenus à reconnaître. Ce qu'il y a de mieux, c'est de se faire dire ce qu'on pense de nous. Ces étrangers voient parfois mieux si le miroir réflétant notre tempérament est bien placé sur un mur solide, ou si la vitre est brisée! Tout autour, ce sont des êtres, des individus, tout à fait différents les uns des autres. Malgré tout ça, on ne passe pas de remarques, chacun est content de ce que son voisin semble être. Tous ensemble, comme en un univers nouveau, nous essayons de faire notre vie, sans trop regarder par-dessus la clôture. Il faut nous endurcir pour devenir ce que nous espérons être. Nos parents ne seront pas toujours là... un jour, peut-être très tôt, il faudra chercher refuge ailleurs, devenir "quelqu'un", quoi!

Ce qui a changé peut-être le cours de notre vie de collégiens, c'est l'arrivée d'un nouveau personnage dans notre collège; il nous est arrivé un beau dimanche. Le P. Lessard a mis tout notre groupe en préférence dès son arrivée. Il enchante tout le monde avec son beau caractère. En voilà un autre qui saura faire régner la joie pour tous et chacun. Il a sans doute un caractère fait sur commande, un qui s'adapte à toutes les catégories de garçons, qu'ils soient athlètes, philosophes, architectes, ou même piétons!

Mercredi soir, le 14 septembre nous avions ici à notre collège, quelque chose qui ressembla à un spectacle. Les élèves du grade 12 ont accepté de prendre une partie de ballon-volant contre les Pères du collège. Ah! Si nous avions pu le savoir à l'avance, tout le monde de la ville de Falher l'aurait su et aurait été invité. Parfois on entend la sottise qu'un prêtre c'est fait pour rester dans son presbytère... et bien! pas les nôtres... ils savent se mêler au jeu: de bons sportifs. Pour revenir à notre partie de ballon-volant... les équipes gagnèrent chacune une partie. La première fut remportée par les Pères... et sous quelles acclamations. Vraiment les PP. Forget et Goyette sont de bons acteurs... (ou étaient-ils toujours si sérieux!) Nous avons tous hâte de revoir les mêmes équipes aux prises. Le grade 12 a fait certainement belle figure, et naturellement ce sont eux que nous aimerions revoir contre nos "champions".

Nous aurons bientôt des élections pour élire un président (je ne dis pas nécessairement "nouveau") au Conseil des Etudiants. En tous cas nous souhaitons bonne chance à tous les candidats pour la Présidence et pour les autres charges.

A l'école de la ville, nous nous connaissons assez bien maintenant. Les nouveaux se sentent chez eux. Pour saluer la nouvelle année académique et souhaiter la bienvenue à tous nos nouveaux professeurs ou élèves, quelques chanosns furent exécutées, devant la Haute Ecole. La présidente eut la bonne idée de nous présenter les élèves qui viennent à Falher pour la première fois. Donc, il n'y aura plus de "Qui est-ce celui-ci, ou celle-là?". Nous ne sommes plus que des amis qui nous entr'aiderons dans nos études. Nous deviendrons presque nécessaire les uns pour les autres, comme nous l'a dit le P. Prieur!

Le "Chevalier de Notre-Dame", le "gros" journal officiel du Collège et organe du Conseil des Etudiants a entamé le deuxième volume! Déjà nous avons des "artistes" qui nous reviendront à chaque édition. "Les Artistes", se sont-ils appelés, nous verrons bien ça dans la futur. Félicitations aux chroniqueurs de chaque grade pour un beau commencement dans leur travail.

R.I.P.

Nous avons eu le regret d'apprendre la mort du père du P. Forget, notre supérieur. Nous offrons à ce dernier nos sincères condoléances, et l'assurons de nos ferventes prières pour le repos de l'âme de son cher papa.

N. Fontaine, gr. 11

Brosseau-Duvernay

Décès

Est décédé subitement à Duvernay le 10 septembre, M. Martin Lavallée à l'âge de 77 ans. Son service et sa sépulture eurent lieu à Brosseau le 13 septembre. L'église était remplie de paroissiens et d'amis venus rendre hommage à l'un des pionniers de Brosseau.

Il laisse dans le deuil son épouse Mme Elisabeth Ladouceur. Ses enfants quatre fils et quatre filles: Laurent de Brosseau Raoul et Jos de Duvernay; Georges de Fixon, C.C.; Mme Mary Garey, de Meadow Lake Sask.; Mme Ralph Cameron de Fort Smith, N.W.T.; Mme Elmire Couture, de Trail, C.C.; Ces deux dernières étaient absentes pour ses funérailles. Les porteurs étaient ses quatre fils: Jos, Georges, Raoul et Laurent, son gendre Edouard Weir, son petit fils Laurent Corey. M. Lavallée laisse aussi dix-neuf petits-enfants et huit arrière petits-enfants, ainsi que deux frères Joseph et Alfred du Lac-la-Biche. A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

Notes locales:

Le six septembre se rendaient à coeur joie tous les enfants de notre paroisse à leur école. Nos deux religieuses enseignantes sont les mêmes que l'an dernier: Sr St-Lionel, a.s.s., et Sr Ste-Imelda. Notons qu'elles ont une nouvelle compagne cette année: Sr Elise de Jésus, a.s.s., qui leur prêtera main-forte dans leur besogne.

Le même matin se rendaient à Lafond, afin de continuer leur cours: Mlles Thérèse Marceau, Carmen Oberkirch et Pricylla Smith; ainsi que MM. Fernand Ouellette et Jacques Boucher, se rendaient le 13 septembre à l'ouverture du Collège St-Jean. A tous ces étudiants et étudiantes nos meilleurs voeux de succès.

Etaient de passage dant notre paroisse dimanche le 18: Mlle Gisèle Labonté, d'Edmonton et Mlle Françoise Fortin de St-Paul.

MORINVILLE

S.S. Homeric, 10 septembre 1955

De même qu'en voyage de plaisir, les trains sont plus agréables et confortables que tout autre moyen de locomotion; les paquebots de luxe transatlantiques sont sans pareils. Ils offrent de plus un milieu de vie sociale qui devient très vite amicale, au nom de la liberté.

Si l'homme est petit du haut de la Mer de Glace; il se sent encore moins gros au beau milieu de l'Océan, l'égalité commande la fraternité.

En bateau comme en train, c'est la douce paix que le monde ne peut donner, c'est la pleine liberté des vrais enfants de Dieu. Sans aucun souci ni de l'heure, ni du jour, remplis quand même d'activités variées. Quand la mer est calme et la vague douce, tout va. Le bateau Homeric, dernier modèle de 1955, est bâti à l'épreuve du mal de mer, tout le monde est sur pieds, personne n'en parle, on n'a pas le temps d'y penser, on a à peine celui d'écrire, Au dire d'un officier du bord c'est une traversée merveilleuse; cela se sent et se voit. Nous sommes environ 500 passagers, dont une quarantaine de charmants enfants; tous causent et jouent entre eux comme de bons amis, je devrais dire, après cinq jours, comme de vieux amis. La température est délicieuse, ni chaude, ni froide, tout le monde a le pied solide plus que sur un train. Chaque matin, dix prêtres célèbrent la messe, la vie est belle, comme en un congé quand personne ne se tue sur les grandes routes. L'aumônier permanent est un monseigneur Luigi Ridolfi qui vient justement de célébrer ses noces d'or. Il y a 50 ans, je disais moi-même que je retournerais volontiers en Europe, pour le seul plaisir de la traversée, sans débarquer, aller et retour. Naturellement, il faut y mettre le temps; en vacances, et pas en voyage d'affaires; alors, trains et navires deviennent des lieux de parfait repos. Voyez un peu le programme de chaque jour:—

7.30 Petit déjeuner;
8.00 Messe pour les passagers;
9.30 Cinéma pour les enfants. Aujourd'hui: Peter Pan, j'y suis allé;
10.00 Heure de l'Hôtesse, Mlle Marosia Invrea, au grand salon;
10.30 Jeu sur le pont, tir aux pigeons, piscine, i.e. swimming pool.
11.30 Interlude musical, à la Taverne, orchestre Angelo Corradi.
Midi Déjeuner complet, Chef de suisine, Carlo Brussa Restelletti.
2.00 Cinéma au théâtre, aujourd'hui: Un Américain à Paris, avec Gene Kelly.
4.00 Le Thé est servi dans la Salle à manger;
4.15 Concert, orchestre;
5.00 Courses de chevaux, de bois, bingo, etc.
6.30 Interlude musical, au Bar;
7.00 Dîner de gala, au Champagne;
9.30 Concert d'amateurs au salon;
11.00 On danse dans la Taverne.

Je laisse à penser la vie que font de bons amis. Chaque soir à minuit, on avance l'horloge de soivante minutes; de sorte qu'à 2h. ici, il n'en est que 11.00 à Québec, et 9.00 à Edmonton; cela avance l'heure de la messe. C'est extraordinaire tout ce que l'on peut faire, à ne rien faire. Pas de poste, pas de journal, pas de téléphone, pas de télévision, ce nouveau et plus grand ennemi de l'instruction publique et de la culture intellectuelle. Encore un peu de temps, et les enfants qui ne savaient pas lire, ne sauront plus parler; ils passent des heures, les deux yeux fixés sur l'écran, sans rien dire ni entendre, sans aucune expression de physionomie. Que voulez-vous faire? Rien.

Filez... ô mon navire, Funiculi, funicula. Au pays des fruits d'or et des roses vermeilles, où dans toute saison butinent les abeilles.

Mgr Emile Tessier.

Lac-la-Biche

Mme Roméo Hurtubise est retournée au Lac-la-Biche après une vacance de deux mois à Vancouver, Victoria et Seattle, où elle visitait ses filles Melba et Mme Harley Smith (Jeanne). Elle visitait Mme Elzéar Malo à Seattle ainsi qu'une belle-soeur: Mme Fred Hurtubise, et plusieurs neveux et nièces, à Vancouver. Elle visita un frère et un cousin Georges Quenneville, ainsi que plusieurs neveux et nièces, ensuite vinrent les anciens amis et voisins de jadis: M. et Mme Napoléon Rouleau; ce fut une soirée chez M. Donat Bougie, une après-midi chez Albert Stack; quelques minutes d'entretien avec M. Raoul Fortin au téléphone; un beau-frère Montpetit, sur l'île Lulu, une nièce, Mme Pete Reamer à Port Mann, B. C., cinq nièces à Vancouver, Mme Chartrand, Mme B. Brown, Mme Béatrice Beckley, autrefois de Targg Inn, à Seba Beach. Puis de retour à Edmonton, en passant par New-Westminster. Là elle visita ses deux filles: Mme Cécile Pagé, à 9928-107e Rue et Rolande qui demeure à 11227-72e Avenue. A Legal, elle assista aux noces de sa petite-fille, Gaétane Cyr, mariée à Léo Clermont, d'Edmonton. A Atmore elle eut le plaisir de revoir ses deux filles Mmes Liliane McKenzie et Lloyd Dakin.

Les dépenses des consommateurs pour les breuvages alcooliques au Canada se sont élevées à $839,000,000 en 1953, comparativement à $833,000,000 pour l'année précédente.

Tribune-libre

Un autre oubli...

Monsieur le Rédacteur,

Merci au confrère qui nous demandait comment et où avait-on pu trouver les noms des prêtres séculiers venus en Alberta depuis au dela de 50 ans? La réponse est facile, affaire de mémoire, vu que nous avons connu tous ces confrères à l'exception de MM. Thibault et Bourassa... Inutile de chercher dans les revues, almanachs, relations de fêtes, histoire des paroisses, etc... on n'y trouve que quelques dizaines de noms et cela, pour une période déterminée.

Et de plus, combien de confrères sont venus passer quelques années seulement pour cause de santé et sont retournés une fois guéris? combien d'autres ont prêté leur concours pour une année seulement? simples transients dont les noms n'apparaissent nulle part mais dont la mémoire a conservé le souvenir? enfin comment compléter une liste longue d'au lela de 100 noms dans l'espace de plus de 50 ans sans que quelques-uns aient pu échapper?

Nous nous excusons donc de ces quelques oublis involontaires, espérant que cette dernière et présente liste sera la dernière et celle que l'on devrait conserver pour référer au besoin et comme mémorial des ouvriers évangéliques en Alberta depuis l'arrivée des deux premiers missionnaires séculiers MM. Thibault et Bourassa en 1842.

Noms à ajouter:— Landreville L., décédé, Edmonton; Burrell N., V. et P.; Robert L.; Denis M., V. et P.; Alb. Lacombe, o.m.i., V. et P. Merci à "La Survivance" pour cette publication.

J.-A. Normandeau, ptre.

L'apostolat des laïcs en Alberta

Monsieur le Rédacteur,

Notre vénérable abbé J.-A. Normandeau ayant publiquement fait l'éloge de mon article **Notre Alberta** qui parut dans "La Survivance" le 7 septembre à l'occasion du jubilé de notre province, il ne pourra me reprocher de lui offrir à mon tour, et publiquement aussi, des félicitations bien méritées. C'est en effet une précieuse page que cet "**Apostolat du clergé séculier**" qu'il a rédigé pour la même occasion et donné à la même date, d'autant plus qu'il en a promptement réparé les involontaires omissions.

Toutefois n'étant qu'un laïc, je dois en cette matière laisser au clergé les choses du clergé et m'occuper de ce qui davantage concerne les laïcs.

Or, avec une largeur d'esprit assez rare parmi les ecclésiastiques qui d'ordinaire ne louangent que leurs propres oeuvres, l'abbé Normandeau a rendu un hommage qu'on sent jaillir du coeur à ces laïcs véritablement "premiers planteurs de croix" qui, bien avant les prêtres missionnaires et "leur préparant les voies" ont incrusté dans notre sol les racines de la religion catholique.

De personnelle expérience je puis confirmer par un exemple ce que nous affirme l'abbé Normandeau: "Sans avoir de prêtres, et pendant plus de 50 ans, ces descendants de Canadiens français récitaient encore leurs prières en français.

Il me fut donné, depuis 1905 et durant plus d'un quart de siècle, de pouvoir souvent et longuement causer avec madame Octave Majeau et son mari. Lui, né au grand Saint-Esprit, comté de Montcalm, Québec, était arrivé au Fort Auguste (Edmonton) vers 1865. Elle, qui fut d'abord Amélie L'Hirondelle, naquit au Lac Ste-Anne avant la venue des missionnaires. Toute petite ses parents lui avaient appris à réciter ses prières et le chapelet, en français, car eux, comme elle, ses frères, ses soeurs (dont l'une devint madame Brosseau) et toute sa parenté, ne connaissaient que le Kri et le français, langues dominante à cette époque dans les Territoires du Nord-Ouest. Toute jeune encore, son père l'emmena avec un convoie de "charettes à boeufs" jusqu'au Manitoba pour y apprendre chez les Soeurs son catéchisme et faire sa première communion. Elle épousa Octave Majeau en 1869; et naturellement, tous leurs enfants étaient catholiques et parlaient français.

* * *

Il est bon, pour le jour où paraîtront en langue anglaise des historiens dignes de ce titre, que ces faits soient consignés par écrit.

Trop fréquemment nos concitoyens de race anglo-saxonne, surtout quand ils sont protestants, n'hésitent pas à estropier la vérité afin de faire croire que le protestantisme et la langue anglaise furent, en notre province, les premiers arrivants.

Se basant sur de très vagues renseignements, on nous assure carrément aujourd'hui que le premier des blancs à pénétrer en Alberta vers 1754 — et l'on ne nous dit pas s'il était catholique ou protestant — se nommait Henday ou Hendry. Même si cela était certain, il semble probable qu'en réalité ce nom était André, et par suite français prononcé à l'anglaise.

Heureusement nos concitoyens ne sont pas tous des hâbleurs. J'ai déjà récemment cité l'honnête Sir Alexander MacKenzie qui donne les noms de tous ses guides français. Voici encore ce que l'on trouve dans **Canadien** (Dent and Sons, 1933) par Wilfrid Bovey de l'Université McGill et que je traduis en le résumant:

"François Beaulieu était aussi avec MacKenzie dans son célèbre Voyage vers l'océan Pacifique... Le fameux Waccan, dont le vrai nom était Jean-Baptiste Boucher, accompagna Simon Fraser dans son exploration de la rivière Fraser en Colombie Anglaise où il devint le principal interprète du Fort St. James." Les Indiens en avaient une peur terrible.

Et aujourd'hui, sans vergogne, à part quelques exceptions, les Anglais, surtout dans les écoles, portent aux nues les courageux Ecossais en ayant bien soin de taire les noms de ces précurseurs Français qui avaient couru les mêmes périls, partagé les mêmes succès et, comme le déclare tout franchement Sir Alexander MacKenzie, l'avaient devancé dans l'exploration d'une large étendue de ces régions.

Voilà ce qu'il nous faut ancrer fortement dans le cerveau de nos enfants. Ils en apprécieront mieux leur héritage et pourront ainsi expliquer à leurs condisciples pourquoi, sur leurs cartes géographiques, se rencontrent encore tant de vocables français, jusqu'à cette pittoresque "Prairie de la Vache" qui s'allonge entre Jasper et Banff.

Georges Bugnet

BONNYVILLE

Avec beaucoup de regret nous vous annonçons, chers lecteurs, le décès de M. Wilfrid Laplante, âgé de 75 ans, survenu de manière très inattendue (à peine une journée de maladie). Il mourut à l'hôpital St-Louis à Bonnyville où il fut transporté d'urgence. Le défunt laisse pour le pleurer une épouse très éplorée et trois filles mariées: Mmes Bernadette Fortin, du Lac Froid; Blanche Husereau et Thérèse Beaudoin de Bonnyville; trois fils: Louis, dans l'aviation, stationné à Edmonton; Gérard, de Chiliwack, C.C.; et Gabriel de Bonnyville.

Après avoir pris un homestead à St-Edouard, le défunt arriva à Bonnyville en 1937, avec sa famille. Il fut reconnu pour un grand chrétien, Chevalier de Colomb depuis nombre d'années, il prit part à toutes les organisations paroissiales et nationales. Son humeur toujours gaie le mettait à l'aise avec tous et sa grande expérience de la vie lui permit de rendre de grands services en général.

"La Survivance" offre aux survivants toutes ses sympathies, et leur souhaite grand courage dans cette pénible épreuve.

N'oubliez pas que le 25 septembre, dimanche prochain, un grand ralliement de Canadiens aura lieu à la salle de l'école. Vous êtes invités en grand nombre.

Mlles Noéline Séguin et Etiennette Séguin, filles d'Emile Séguin, nous quitteront bientôt pour aller poursuivre leurs études: la première à l'Université d'Edmonton, et l'autre à Nicolet chez les Soeurs de l'Assomption.

Huguette Hétu, Esther Dumont, Florence Netter, partent pour l'Université département de pédagogie — Aline Baril, en Physiothérapie — Thérèse Lapointe, entre comme assistante garde-malade, à Végreville — Bella Baril maintenant graduée garde-malade, entre en service à l'hôpital St-Louis — Jocelyne Ouimet, continue ses études en Droit à l'Université d'Edmonton — Raymond Hamel en Médecine — Georges Vincent et Herb Séguin, en Génie. Voilà alors en court résumé ce que deviennent nos jeunes lorsqu'ils quittent leur école locale; ils ont plus d'avantage qu'ont eu leurs parents et nous leur souhaitons tous succès.

Jean-Louis Laporte, fils de M. J.-B. Laporte épousait tout dernièrement Mlle Janet Wilson de Vermilion.

La cérémonie eut lieu à Vermilion. Le mariage fut célébré par le R.P. Chevrier, o.m.i., de Bonnyville. Une réception eut lieu à la salle de la Légion. les mariés partirent en voyage pour le Montana. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

MM. G. Gauthier, Lyle Baril, Arthur Baril avec leurs dames, M.et Mme Philip Chik, M. et Mme Jacques Barbeau, d'Edmonton, assistaient à la fête.

M. Maurice Dubuc, de la Marine canadienne est en visite chez son père Jos Dubuc.

Robert Boisvert, du Service militaire est aussi en vacances à Bonnyville.

Nous apprenons que des cambrioleurs se sont introduits dans le magasin J.-N. Vallée et Frère. Ils ont même garotté le gardien de nuit M. Raoul Hébert. Ils se sont emparés de fusils et munitions et quelque argent de la caisse. Ils n'ont pas encore été arrêtés, ni reconnus.

La statistique officielle démontre que quatre sur cinq Canadiens sont malades au moins une fois par année.

* * *

Le nombre des renards sur les fermes d'élevage d'animaux à fourrures au Canada a diminué depuis la guerre — de 107,899 en 1946 à 5,345 au début de l'année 1954.

* * *

Le nombre des faillites commerciales au Canada a augmenté de 37 pour cent en 1954, de 1,657 en 1953 à un sommet d'après-guerre de 2,273.

* * *

La production canadienne de brûleurs à l'huile mécanisés a dépassé les 100,000 pour la première fois en 1953.

On devient orateur...

Un malin diplomate disait un jour: "La parole en public pour un grand nombre du moins, c'est l'art de mettre les pieds dans les plats et de faire rejaillir la sauce grasse sur les vêtements des auditeurs".

Cette formule, pour être exagérée n'en contient pas moins beaucoup de vérité. Jeunes orateurs ou conférenciers, tâchez de profiter des simples conseils qui suivent:

1—Parler en public, c'est dire quelque chose, ce n'est pas enfiler des mots et des phrases incohérentes; c'est apporter une contribution sensée et substantielle à l'auditoire. Sinon, restez assis.

2—La parole est action, ou n'est rien. Si vous êtes un endormi vous ne réveillez pas l'auditoire. Donc, laissez la place à un meilleur que vous.

3—Parler, c'est "faire du travail", c'est convertir un auditoire à vos idées, à vos vues. Si vous n'avez ni idées, ni vues, vous risques une aventure dont vous sortirez ridicule. Les idées s'emmagasinent dans l'esprit et la mémoire par l'expérience et les faits, par la lecture et l'observation.

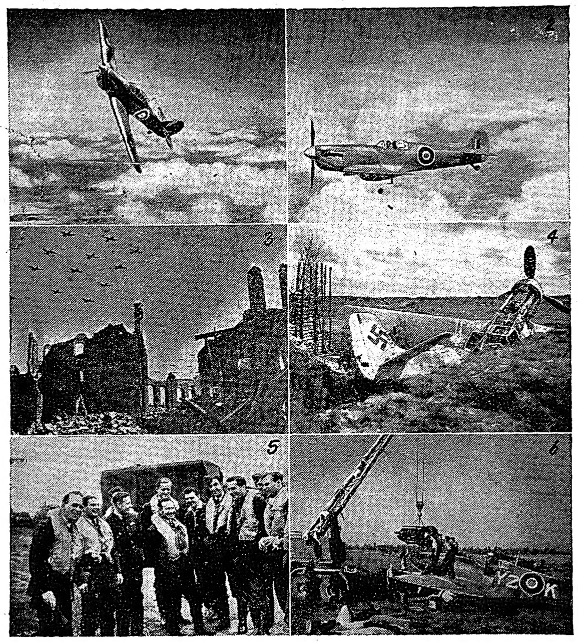
4—Sachez que le calme, la sûreté et l'élocution de l'orateur sont subordonnés à la conscience de sa valeur, de ses succès passés et à sa connaissance de la langue et des auditoires. Cela ne vient pas du premier coup. Il faut donc s'entraîner à penser, à juger et à parler.

5—Tout discours est un combat entre vous et l'auditoire qui n'est pas spontanément disposé à accepter votre pensée et vos vues. Vous êtes seul contre tous. Même si l'éloquence est un combat, il importe de maîtriser l'auditoire d'une main ferme, mais toujours dans un gant de velours.

6—Parlez toujours simplement et avec bon sens. Evitez d'être solennel, guindé, grandiloquent. Autrement, on se moquera de votre attitude vaniteuse et ridicule.

Au cours de 1953, les Canadiens ont mangé une moyenne de 105.4 livres de pain chacun.

Tous les Canadiens de Bonnyville, Fort-Kent, et Lac-Froid sont cordialement invités à assister à un grand Ralliement régional qui aura lieu à Bonnyville, dimanche, à 8h.30 P.M.



ON S'EN SOUVIENT — Au cours des jours sombres de 1940, une poignée de pilotes de chasseurs ont combattu avec acharnement pour conserver la liberté dans les Iles Britanniques. Le CARC marque dimanche, le 18 septembre, la quinzième anniversaire de la Bataille de la Grande-Bretagne alors que les aviateurs du monde libre ont délogé des cieux les forces de la Luftwaffe. Quarante-sept Canadiens ont donné leur vie au cours de cette période glorieuse du second conflit mondial en combattant avec le CARC et la RAF.

Voici quelques scènes de la Batail de la Grande-Bretagne: 1) Avion Hawker Hurricane; 2) Chasseur Spitfire; 3) Formation de Spitfires survolant la scène d'un bombardement aérien; 4) Chasseurs allemands écrasés sur le sol anglais; 5) Le capitaine de groupe Ernest McNab, du CARC (au centre) et quelques-uns des glorieux défenseurs, membres de la 1re escadrille de chasseurs; 6) Equipe de techniciens installant un moteur dans un Spitfire.

(Photo de la Défense nationale)

La revue "TIME" a consacré un article très superficiel à la jeunesse française

Daniel Rops nous raconte comment un jeune français fait les mises au point nécessaires

Il faut le dire parce que c'est vrai: l'article consacré par le grand hebdomadaire américain TIME à la jeunesse française n'est ni exact ni équitable, et ce journal, d'ordinaire fort bien fait et informé, en le publiant a dérogé à ses traditions. J'ignore qui est M. Stanley Karnow, auteur de ce reportage, mais il est évident, à le lire, qu'il a puisé le plus clair de son information dans une fréquentation assidue des caves "existentialistes" des environs de Saint-Germain des Prés, dans la lecture des romans où de jeunes auteurs, — trop souvent des auteurs féminins, —racontent avec complaisance leurs aventures sexuelles, dans le spectacle des films où, avec une insistance, il faut le dire, navrante, les metteurs en scène s'acharnent à présenter les jeunes sous l'apparence de dévoyés de toutes sortes. C'est de ces observations qu'il a conclu que les jeunes Français d'aujourd'hui sont "désorientés, dégoûtés, désappointés, désenchantés, immoraux et jouisseurs". Toute la question est de savoir si de telles épithètes valent pour toute la jeunesse française, et si les quelques milliers de garçons et de filles qui y répondent sont les témoins valables des trois ou quatre millions de jeunes hommes, de jeunes femmes qui courageusement, font face à la vie, travaillent, assument leurs risques, et, contrairement à ce qu'écrit M. Stanley Karnow, n'ont pas pour dieux Sydney Bechet, Lionel Hampton et Claude Luter...

LA REPONSE D'UN JEUNE DE 23 ANS

A cette manière re réquisitoire, un jeune français de 23 ans a répondu dans un hebdomadaire parisien. Il se nomme Bernard Defessez. Je ne le connais pas plus que le journaliste de TIME mais j'ai été frappé du ton sérieux, mesuré, équitable, de son article. A lui seul, ce texte, si les lecteurs américains de M. Karnow pouvaient le connaître, leur prouverait à quel point sont inexactes les assertions auxquelles il riposte. Qu'une jeunesse soit capable de s'exprimer, par la plume d'un des siens, de cette façon, c'est déjà la preuve qu'elle n'est pas toute entière telle qu'on nous la présente. Au surplus, je ne pense pas que M. Bernard Defossez soit seul de son espèce, et pour ma part, je connais un bon nombre de jeunes hommes et de jeunes femmes de son âge qui pensent exactement comme lui, et à la lecture des injustes critiques américains réagiraient exactement de même.

L'INFORMATION DE TIME EXTREMEMENT LIMITEE

Il n'y a pas besoin de connaître très à fond les jeunes de France pour savoir qu'ils ne sont pas tous des meurtriers, ni des neurasthéniques imbibés de scoth-wisky, ni des héroïnes de Mme Françoise Sagan. M. Karnow note, sans insister, que chez beaucoup de jeunes français "subsiste la pratique religieuse"; cela n'a-t-il pas, en soi, une grande signification. A-t-il vu sur les routes de Chartes ces quinze mille étudiants qui, aux jours de la Pentecôte, sont allés, durant des dizaines de mille, en chantant des prières et en méditant de hauts problèmes spirituels? S'il ne pouvait pas pénétrer dans les chambres où tant de jeunes travaillent quinze heures par jour pour préparer des programmes qui sont sans doute les plus difficiles du monde, est-il allé assister à quelque séance d'oral des concours d'agrégation, de l'Ecole d'administration ou de Polytechnique? Est-il allé voir, dans quelque grand rassemblement combien son information était limitée.

DE LA JEUNESSE DECHUE, IL Y EN A PARTOUT

La vérité, Bernard Desfossez l'a très bien dite. S'il existe dans la jeunesse française, une écume de fanfarons du vice, — mais n'y en a-t-il pas aussi aux E.U.? et les "Teddy-Boys" de Londres sont-ils plus estimables? et les "vitelloni" de Rome ou de Milan? — si c'est précisément, ces piètres témoins d'une génération qui attirent l'attention des romanciers et des cinéastes, il est d'une iniquité scandaleuse d'identifier à eux toute la jeunesse de France. La vérité encore, c'est que, s'il y a des critiques à formuler envers cette jeunesse, sa responsabilité est beaucoup moins grande que celle de ses aînés, qui lui ont préparé les conditions de vie dans lesquelles elles a à courir sa chance.

IL EXISTE BIEN DES CIRCONSTANCES ATTENUANTES

Car il faut le dire, aussi parce que cela aussi est vrai, les conditions dans lesquelles les jeunes Français d'aujourd'hui se trouvent placés sont infiniment plus dures que celles qu'ont connues leurs pères. La société française s'est, en trente ans, durcie, compartimentée: il est très difficile à un jeune de s'y faire sa place. La dévaluation de la monnaie, le désiquilibre des standards de vie, travaillent contre les jeunes; par exemple les bourses d'enseignement accordées aux étudiants ne représentent pas, en valeur or, la moitié de ce qu'elles étaient au temps où je préparais l'agrégation. La crise du logement pèse surtout sur les jeunes; sait-on que 55% des jeunes mariés entre 1910 et 1954 vivent dans des conditions anormales, logés souvent dans des chambres de domestiques où la naissance d'un enfant prend l'allure d'une catastrophe? Il faut ajouter qu'en retardant, comme on le fait depuis dix ans, d'année en année, la réforme de fond en comble de l'enseignement, la France met sa jeunesse dans un porte-à-feux constant, en déséquilibre entre une formation technique trop souvent insuffisante et une éducation de type encyclopédique, qui ne sait même plus former vraiment des hommes.

De tout cela, les jeunes Français ne sont pas responsables, mais ils en souffrent. S'il n'est pas exact de dire qu'ils sont, dans leur ensemble "immoraux et jouisseurs", il est exact que beaucoup d'entre eux sont désappointés et déçus. On comprend aussi qu'ils ne se sentent pas dévorés d'enthousiasme envers un système politique qui a fait défiler au pouvoir vingt-cinq gouvernements en dix ans, et qui, il faut le reconnaître, n'a révélé aucun entraîneur de premier ordre, — mais y en a-t-il aux Etats-Unis? — Et cependant, cela serait inexact que de se borner à cette observation superficielle, désappointés, déçus, oui, beaucoup de jeunes Français reconnaissent l'être, mais c'est là leur première réaction: engage-t-elle le fond même de leur conscience? Correspond-elle à un désespoir si total qu'il doive atteindre leurs sources vives? Je ne le crois pas.

LES REALISATIONS TECHNIQUES DE LA FRANCE

Beaucoup plus que désespérée, la jeunesse de France parait être disponible. Il y a en elle de profondes fidélités, n'en déplaise à M. Karnow, et des réserves de forces vives; il y a aussi en elle une immense générosité et un désir de bien faire, malheureusement en grande partie inemployées. Le journaliste américain assure que "les jeunes Français voient aux Etats-Unis et en Russie se développer rapidement des civilisations techniques, et ils doutent de pouvoir jamais les rattrapper; je suis pas si sûr que cela soit exact. Les jeunes Français qui sont au courant et réfléchissent admirent comme il convient les réalisations techniques de leur pays, et ils ne pensent pas que le pays qui a construit les locomotives les plus rapides du monde, certains des avions les plus parfaits, entrepris de grands travaux non inégaux à ceux de Russie ou d'Amérique, fait jaillir le pétrole de Lacq et Parentis, — et fait bien d'autres choses encore, soit un pays définitivement écarté de la course vers le progrès technique. Au contraire: et c'est pourquoi les vastes projets en cours pour l'aménagement du territoire sont de ceux auxquels la jeunesse qui pense s'intéresse le plus passionnément. Un effort entrepris par les pouvoirs publics dans ce sens trouverait les jeunes prêts à y collaborer avec courage et ferveur.

CONCLUSION

En définitive, ce qui manque le plus à la jeunesse française c'est un but, un idéal concret, un vaste dessein créateur. L'équipement technique du pays devrait, certes, s'insérer dans ce dessein, mais non lui seul. Les Français ne sont vraiment heureux et n'atteignent à leur vrai niveau de vie que lorsqu'ils ont la certitude de servir un grand idéal humain. L'Europe à faire, — et même l'Eurafrique, — cela pourrait être ce dessein, et une France aussi plus créatrice, mieux adaptées aux exigences du temps. Le jour où il se trouvera, à la tête de la France, une équipe d'hommes capables de formuler ces intentions, de leur donner la puissance d'une idée force, soyons en sûrs, cet état de déception et d'inquiétude ou nous voyons aujourd'hui la jeunesse de France cessera, et tous ceux qui se sentent douloureusement disponibles ne demanderont qu'à faire effort, tous ensemble, à plein collier, pour bâtir à leur pays un avenir digne de son passé, digne de lui.

Entendu . . .

Sur la grande rue

A Bonnyville

—Hé... Jules, Jules, arrête un peu, j'ai quelque chose à te dire. Je viens de recevoir une lettre de l'A.C.F.A.; je te prie de croire que ça me rend "tout chose". C'est comme si c'était ma grand'mère qui est partie depuis déjà quinze ans, qui reviendrait de l'autre monde pour me dire: "coucou". En as-tu une invitation toi aussi?...

—Oui, pour le 25 au soir... j'ai même dû sortir mon calendrier pour voir que c'est un dimanche. Ils ne sont pas pratiques ces gars-là, ils auraient bien dû?...

—Critique pas... s'ils veulent faire quelque chose, ça du bon et moi je serai pour.

—Ah, moi aussi... seulement je ne suis pas encore convaincu. Que veux-tu, l'anglais ça devient la mode et il faut bien être de son temps; mais j'irai quand même.

—Entre canadiens, ça serait tout de même dommage si on ne pouvait pas s'entendre.

—S'entendre... tu veux dire s'unir. Il y a déjà longtemps qu'on nous prêche ça.

—C'est ça, envoie-moi ça, ne te gêne pas...

Après la pluie... le beau temps.

Toute la région à Bonnyville, dimanche le 25 à 8.30 p.m.

Délégués

C'est avec plaisir que l'Exécutif central de l'A.C.F.A. accepte l'aimable invitation de Monsieur le Docteur Claude Bisson, président du Cercle local de Bonnyville, à être représenté officiellement au grand Ralliement qui se tiendra dans cette Ville, dimanche prochain, le 25 septembre. Les membres suivants ont été choisis pour représenter l'exécutif: Me André Déchène, C.R., Président-général de l'Association, M. Léo Rémillard, Vice-président général, Me Louis Desrochers, Trésorier-général et le P. Jean Patoine, o.m.i., Secrétaire.

A l'avance l'Exécutif central souhaite le plus grand succès aux organisateurs de ce Ralliement et à tous les compatriotes qui y prendront part.

Les yeux et la télévision

La Ligue du Bien-Etre Visuel reçoit de nombreuses lettres de ses lecteurs, tous ces temps ci, qui lui demandent, sous différentes formes, si la télévision est une source de dangers pour la vue.

Non, la télévision n'est pas dommageable pour la vue. On a très bien étudié le sujet et les experts sont d'accord aujourd'hui pour dire que la télévision, en elle-même n'est pas un danger pour la vue.

Mais il faut bien comprendre, par contre, que la télévision rend cependant conscients, presqu'immédiatement, des problèmes visuels qui existaient peut-être depuis longtemps, mais qui étaient supportés avec une négligence parfois bien coupable et au sujet desquels rien n'avait jamais été fait.

La télévision les révèlera bien vite, mais ce n'est pas elle qui causera des problèmes visuels, — c'est elle qui montrera clairement le bon ou le mauvais état de la vue pré-existant.

Du reste, ce que la télévision fait ainsi, le cinéma, s'il est assidument fréquenté, le fait de la même manière. Beaucoup d'optométristes peuvent dire qu'un grand nombre de leurs patients sont venus les consulter parce qu'ils éprouvaient des maux de tête au cinéma et ne voyaient pas bien sur l'écran leurs étoiles préférées.

Et tout cela souligne plus que de longs discours la nécessité absolue, pour l'utilisation des loisirs comme pour l'exercice d'une profession, de soumettre ses yeux, sa vue, à l'exament minutieux d'un optométriste périodiquement, souvent, au moins une fois chaque année.

Grandiose réception

(suite de la page 1)

Puis, l'Honorable J.J. Bowlen, Lieutenant-Gouverneur de la Province, s'avança pour lire une adresse rédigée en anglais. Il fut immédiatement suivi de Son Honneur de Juge Charles-Edouard Gariépy qui parla au nom des fidèles de langue française de l'Archidiocèse... Nous publions ailleurs le texte de cette dernière adresse.

Son Excellence Monseigneur Jordan prit alors la parole. Il exprima à Monseigneur l'Archevêque des sentiments qu'il éprouvait au moment où, à l'appel de l'Eglise, il venait lui prêter mainforte dans l'administration de l'Archidiocèse. Ensuite, s'adressant aux fidèles, il les remercia, dans les deux langues, de la cordialité avec laquelle ils l'ont accueilli dans cet Archidiocèse. Tous ont remarqué et vivement apprécié la pureté de ses expressions françaises et la hauteur de ses sentiments. Nos lecteurs pourront d'ailleurs s'en rendre compte en lisant son texte français, que nous publions dans d'autres colonnes de cette édition.

Le Bénédiction du Très Saint-Sacrement, présidée par le nouvel élu termina cette magnifique journée qui demeurera mémorable.

Grâce aux bons soins de C.H.F.A., grand nombre de nos catholiques empêchés d'assister à la cérémonie du soir, purent quand même se joindre aux fidèles qui remplissaient la Cathédrale. En effet notre poste avait tenu à irradier cette réception officielle. Les commentaires y furent faits par le P. Jean Patoine, o.m.i., et l'opération technique était sous les soins de Laurier LeClair et André Lamothe. Merci à C.H.F.A.

Les premiers jours de la semaine, Mgr Jordan célèbre la Messe pour les enfants des écoles d'Edmonton et jeudi soir, après le Banquet qui groupera les membres du Clergé, les fidèles sont invités à rencontrer l'Archevêque Coadjuteur. Cette dernière réception aura lieu à 8h., dans la Salle de Bal de l'hôtel Macdonald.

1,392 Religieuses allemandes ont péri à la guerre

Fribourg (CCC) — Le bureau central de la Caritasverband vient de publier une liste statistique où elle fait savoir que le nombre des religieuses s'adonnant à des activités charitables en Allemagne totalise 71,123; les religieuses franciscaines viennent en tête de la liste avec les 22,904 membres de leur communauté.

Durant la guerre, lit-on dans le communiqué, 14,000 religieuses s'occupaient d'oeuvres hospitalières en campagne; sur ce nombre, 1,392 ont perdu la vie dans les périls de la guerre.

Mgr Arthur Béliveau

(Suite de la page 1)

res dans l'ouest canadien. Il marcha d'ailleurs sur les traces de son prédécesseur, inspirant notamment la fondation de l'Association canadienne-française d'éducation du Manitoba, devenue aujourd'hui puissante.

Le Manitoba catholique et français doit beaucoup à ce grand archevêque patriote. C'est lui qui prononça cette parole, souvent citée: "Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre". Mgr Béliveau apporta aussi son concours à ceux de ses compatriotes qui, dans d'autres provinces, notamment en Ontario, luttaient pour leurs écoles.

Atteint d'une grave maladie en 1932, Mgr Béliveau dut se décharger, sur un coadjuteur, de la plupart de ses tâches de pasteur.

Feu Mgr Emile Yelle, P.S.S., fut son coadjuteur de 1933 à 1941, S. Exc. Mgr Georges Cabana, aujourd'hui archevêque de Sherbrooke, de 1941 à 1952, puis S. Exc. Mgr Baudoux, depuis lors.

Ces dernières années, le vénérable archevêque ne faisait que de rares apparitions en public. A l'été de 1953, notamment, il a pu dévoiler une statue élevée à la mémoire du fondateur de l'Eglise de l'Ouest, Mgr Provencher, et assister aux fêtes en l'honneur de son premier prédecesseur.

En novembre 1953, on a commémoré, au Playhouse de Winnipeg, le 60e anniversaire d'ordination et le 40e anniversaire de consécration épiscopale de ce vénérable archevêque. Pères et mères de famille, jeunes gens et jeunes filles lui ont alors offert le témoignage public de leur admiration; plusieurs dignitaires ecclésiastiques et civils ont pris part à cette manifestation de reconnaissance et les catholiques et Canadiens français d'autres provinces ont voulu s'associer à cet hommage. Plusieurs mots d'ordre de ce prélat courageux passeront, d'ailleurs à l'histoire, comme autant de leçons d'énergie et de fierté.

Les funérailles de Mgr Béliveau ont lieu ce matin, mercredi, en la Cathédrale de Saint-Boniface.

Moscou. — La Russie soviétique a signé hier un traité faisant de l'Allemagne orientale une nation souveraine mais ce traité permet à la Russie de maintenir sur le sol Allemand des troupes d'occupation.

* * *

Calgary. — L'opération "Lifesaver" a lieu demain, alors que 40 milles résidents de la partie Nord-Est de la ville évacueront les lieux pendant un bombardement simulé.

FAUST

Mme Thérèse Pierce (née Héroux) est heureuse d'annoncer à ses parents et amis la naissance d'un garçon, né le 11 septembre dernier et baptisé le 18 septembre suivant, à Faust, sous le nom de Wayne Joseph Bryan. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Ben. Héroux, grands-parents maternels de l'enfant. Félicitations à l'heureuse maman.

Après une invitation spéciale faite dimanche le 11 septembre, au prône, par le Père curé, il y eut réunion de quelques catholiques au presbytère durant la soirée, pour former un club catholique à qui fut donné le nom de Faust Catholic Club. Aux élections des responsable, Mme Olivine Duchesne fut élue secrétaire-trésorière du club. Les réunions doivent se faire au presbytère, le dernier vendredi de chaque mois, à 8.00 p.m.

Nos jeunes ont repris leurs activités du C.Y.O. Tous regrettent l'absence de Gertrude Thibault, la présidente de l'an dernier, qui fait son grade X, cette année à Donnelly. Son départ a nécessité une nouvelle élection de responsables: Shirley Zmean, présidente; Joyce Zmean, vice-présidente; Délia Mailhot, secrétaire; Gabrielle Thibault, trésorière. Un merci très sincère à Gertrude pour son dévouement et son habileté dans l'exercice de ses fonctions de présidente durant l'année 54-55. Les réunions ont lieu au presbytère chaque lundi soir, à 7.30 p.m.

Bonn. — Au cours d'une conférence de Presse, le Chancelier de l'Allemagne de l'Ouest, M. Conrad Adenauer, a révélé que l'armée de 500 mille hommes sera sur pieds dès 1958.

Aux amis des Pauvres

Le Centre Marial

a besoin

1) de nourriture: viande, patates, navet, betteraves, carottes, oignons, thé . . .
2c d'habits usagés pour hommes, femmes et enfants . . .
3) d'assistance financière . . .

A noter:—plus de huit mille repas servis en juin, juillet et août;
—l'hiver dernier on comptait plus de quinze mille chômeurs à Edmonton.

Faites parvenir vos contributions à
Mlle Dorothy Phillips
Centre Marial,
10613 - 95e rue,
Edmonton, Alta.
Tél. 43544

"Qui donne au pauvre prête à Dieu"